

60 ANS DE JUMELAGE

CAVAILLON - WEINHEIM
1958 - 2018



EXPOSITION

14 septembre -
21 décembre

Archives municipales

Place du Cloître Cavillon

60 ans de jumelage

CAVAILLON – WEINHEIM

1958-2018

EXPOSITION

réalisée par les Archives municipales de Cavillon

et inaugurée à l'occasion des *Journées européennes du patrimoine 2018*

14 septembre – 21 décembre 2018

Archives municipales – Place du Cloître - Cavillon

Pour la Paix : naissance des jumelages franco-allemands / Für den Frieden : Geburt der deutsch-französischen Partnerschaften

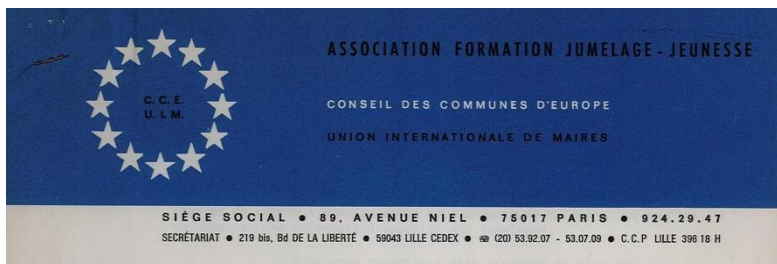
« Se regarder toujours, de part et d'autre du Rhin, en grinçant les dents, le doigt sur la détente du fusil n'est pas une existence raisonnable pour les deux peuples (...) On ne construit rien sur la haine, et ceux qui se montrent maintenant les plus intransigeants, sont peut-être ceux qui rampaient le mieux devant les oppresseurs. » Lucien Tharradin, 1950.

Résistant, déporté à Buchenwald. Maire de Montbéliard, il réalisa le premier jumelage franco-allemand avec la ville de Ludwigsburg (Bade-Würtemberg) en 1950.

« Pour l'avenir et pour notre jeunesse, il vaut mieux faire la bringue entre Allemands et Français que de se taper sur la gueule. » Marcel Jauffret, Cavaillonnais et Weinheimer d'adoption, 1984.

C'est dans le contexte de l'après-guerre qu'il convient de situer l'invention du jumelage. Sur fond de construction européenne et de partition de l'Allemagne (1949), il repose sur l'action d'hommes de terrain, les maires, et sur des associations pour le rapprochement franco-allemand, dès avant les grands traités internationaux. Le jumelage est même l'un des outils actionnés par les communes pour jouer sur la politique internationale. C'est en effet cette invention née de la base, qui permet aux mentalités françaises et allemandes, profondément meurtries par la guerre, d'évoluer considérablement en une décennie. Et seule cette évolution permit aux gouvernements d'envisager ensuite la signature du *Traité de l'Elysée* (1963) par le général de Gaulle et le chancelier Adenauer.

Les premiers contacts entre maires français et allemands se firent à l'initiative d'un groupe d'intellectuels suisses réunis au Mont Pèlerin à l'été 1948, souhaitant œuvrer au rapprochement franco-allemand pour la reconstruction de l'Europe et l'établissement de la paix. En 1949, ils étaient une trentaine. L'année suivante, Stuttgart accueille une soixantaine de maires des deux pays. Cette rencontre se conclut par la fondation de l'*Union internationale des maires* (UIM) « pour la compréhension franco-allemande et le rapprochement des peuples d'Europe ». C'est au cours de cette rencontre de 1950 que fut signé le premier jumelage franco-allemand, entre Montbéliard et Ludwigsburg, deux villes liées historiquement (ancien duché de Wurtemberg). Cette union reposait sur une personnalité charismatique, convaincue de la nécessité du rapprochement franco-allemand : Lucien Tharradin, maire de Montbéliard, ancien prisonnier de guerre, résistant, déporté à Buchenwald. Au cours des années 1950, la plupart des jumelages franco-allemands furent conclus dans le cadre de l'UIM. « Apolitique », elle regroupait des membres de tous les partis... hormis les communistes.



CCE/UIM : enquête sur les jumelages européens et réponse de la Mairie. 1976.

Deux autres grandes associations se créent dans la foulée : en 1951, le *Conseil des Communes d'Europe* (CCE) qui souhaite ouvrir les jumelages à l'ensemble du Bloc de l'Ouest et s'inscrit politiquement plutôt à droite ; la même année, naît l'association *Monde bilingue* : créée par deux anciens résistants, elle vise un idéal de fraternité universelle et inclut donc les pays de l'Est. Elle est donc plutôt liée aux cercles progressistes et neutralistes.

Timides jusqu'en 1958 (un peu plus d'une vingtaine), les jumelages vont être multipliés par cinq jusqu'en 1963 : on en compte 130 en avril (ils sont 2 220 aujourd'hui). Mais le partenariat entre Cavaillon et Weinheim, créé sous les auspices de l'*Union internationale des maires*, se situe bien dans les débuts de l'aventure, avec des prémices dès 1955 et un jumelage officiel en 1958. Bien avant la signature du *Traité de l'Elysée*.



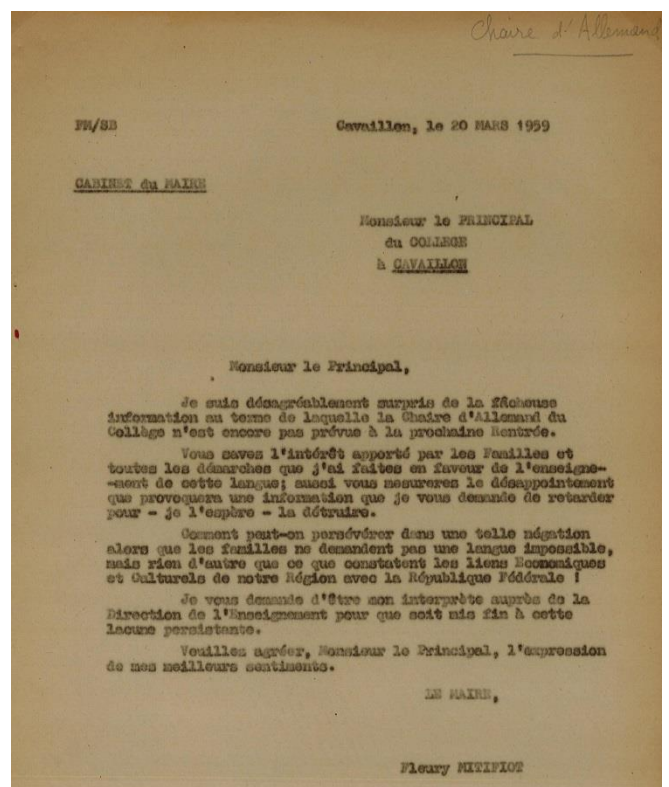
Die Vertragsunterzeichnung im Pariser Elysee-Palast am 22. Januar 1963. In der ersten Reihe v. l. n. r. der französische Jugendbeauftragte Herzog, General de Gaulle, der französische Außenminister Couve de Murville, Außenminister Gerhard Schröder, Bundeskanzler Adenauer und Bundesfamilienminister Bruno Heck. In der hinteren Reihe sind u. a. Kurt-Georg Kiesinger, Walter Scheel und Ludwig Erhard zu sehen.

Signature du Traité de l'Elysée, 22 janvier 1963. Coupure de presse, 1988, *Weinheimer Blüten* à F. Lombard. 14S2.

Le 22 janvier 1963, le général de Gaulle et le chancelier Adenauer signent un traité de coopération destiné à sceller la réconciliation entre la France et la République Fédérale d'Allemagne. Au 1er rang de gauche à droite : le ministre de la Jeunesse Herzog, le général de Gaulle, le ministre français des Affaires étrangères Couve de Murville, son homologue allemand Gerhard Schröder, le chancelier Adenauer et le ministre allemand de la famille Bruno Heck. Au 2e rang, derrière de Gaulle, on reconnaît le Premier ministre Georges Pompidou et Alain Peyrefitte, ministre de l'Information.

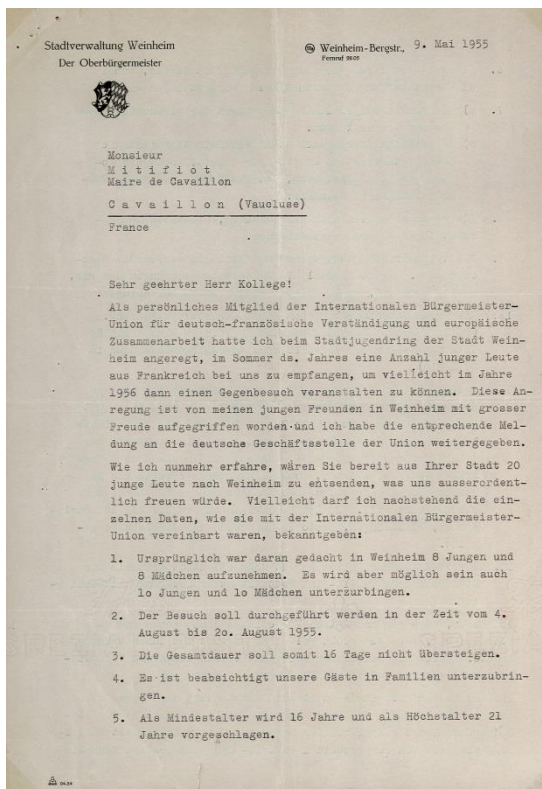
Demande d'une chaire d'allemand. Courrier du Maire au Principal du collège. 20 mars 1959, 2W2.

Fleury Mitifiot y exprime fermement sa réprobation, au sujet de l'enseignement de l'allemand, toujours inexistant malgré la demande des familles (et la sienne propre) : « *La question reste entière et avec plus de vigueur au lendemain de mon rapide voyage (...) à Weinheim, notre « ville-sœur » de l'Allemagne Fédérale* » indiquait-il dès juin 1958.



Die ersten Schritte / Les premiers pas

Rolf W. C. ENGELBRECHT (1904-1966), Oberbürgermeister der Stadt Weinheim.
Portrait adressé à F. Mitifiot en 1955. 8S22. *Hermann Diesbach, Weinheim, phot.*
Portrait en Premier magistrat de la cité : il arbore la *kette* : chaîne d'argent et médaille aux armes de la ville, symbole du pouvoir municipal.



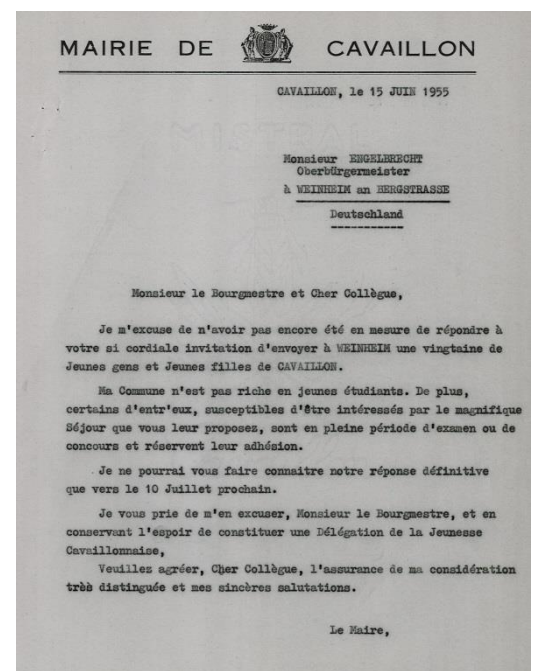
Premier contact, 9 mai 1955 : Rolf C. Engelbrecht, membre de l'« Union internationale des maires pour le rapprochement franco-allemand et la coopération européenne » (UIM) écrit à F. Mitifiot en lui proposant d'inviter – à l'occasion de la célébration des 1 200 ans de Weinheim – 20 jeunes Cavillonnois (16-21 ans), avec la perspective éventuelle d'une visite inverse en 1956. Il peut s'agir de lycéens, d'étudiants ou de jeunes travailleurs. Ces jeunes gens seraient accueillis durant une quinzaine de jours par le *Stadtjugending* (Comité municipal de la jeunesse) et logés dans les familles. Tous les frais depuis la frontière allemande (Strasbourg-Kehl) seraient pris en charge par Weinheim. AMC, 36W42.

Il présente rapidement sa ville et joint à son courrier quelques prospectus : 26 000 habitants (Cavillon en compte alors 15 000), proche de la célèbre université d'Heidelberg et de la grande cité de Mannheim, bénéficiant du climat doux des coteaux de l'Odenwald. Puissante industrie du cuir, activité fruitière et viticulture, belles demeures historiques, riche musée.

Ancien étudiant de la Faculté de droit de Paris (1926), R. Engelbrecht est francophone : « Dans une conversation avec lui, lorsque le mot ne venait pas, il cherchait le mot juste dans son vieux dictionnaire Larousse... Il avait un souci, une détermination à apprendre... et il possédait remarquablement notre langue. » Entretien avec F. Mitifiot, juin 1997.

Réponse de Fleury Mitifiot, 15 juin 1955. 36W42.

Tout en nuances et en diplomatie, le maire de Cavillon tempore : *la commune ne compte pas beaucoup d'étudiants, lesquels sont accaparés par leurs examens...* Sans doute se donne-t-il le temps de la réflexion, car enfin, il s'agit tout de même d'envoyer des jeunes en Allemagne – 10 ans à peine après la fin de la guerre. Ici, les souvenirs de l'Occupation sont encore vifs (sinon à vif)... Comment engager ses concitoyens dans cette aventure ? Et tout d'abord, qui est donc ce Monsieur Engelbrecht ?...



36W42

le grand désir de pouvoir recevoir une fois dans cet adorable paysage.
 de permettre, cher Collègue, de vous donner encore quelques détails sur ma personne. Je suis de profession avocat, mais j'ai perdu mes fonctions d'avocat en 1933 par les lois hitlériennes parce que ma mère était juive hollandaise. Alors je suis devenu employé d'une compagnie d'assurance, premièrement en Allemagne et alors en Hollande où ma mère a vécu de 1938. Je pensais prendre ma retraite sous ma profession car elle les persécutions des opinions national-socialistes quand la Hollande était occupée. En 1945 je suis retourné en Allemagne et alors j'ai été devenu fonctionnaire d'Etat alors en 1948 j'ai été élu comme maire professionnel de Weinheim pour une période de 6 ans et en janvier 1954 j'ai été réélu dans la même position pour autres quatre ans. Nous avons dans notre pays de Baden - Wurtemberg l'élection des maires par la population. Dès 1948 j'ai été marié et nous avons un fils de six et une fille de trois ans. J'ai 51 ans.
 Il est bien possible que vous êtes étranger, cher Collègue, que je vous donne des détails, mais en 1950 j'ai été pour trois mois aux Etats-Unis et j'ai appris par les Américains qu'il est très important d'être agréable: « to know each others background » - de savoir le fond en l'arrière-plan d'une personnalité inconnue. J'espère que mon savoir de la langue française n'est pas devenu trop mal et que vous pourrez lire mon écriture.
 Veuillez agréer, cher Collègue, l'assurance de ma considération très distinguée et mes sincères salutations
 Rolf Engelbrecht.

Portrait : R. Engelbrecht par lui-même, 28 juin 1955. 36W42.

Très finement, Monsieur Engelbrecht a compris : sa réponse, *manuscrite et en français*, est beaucoup plus personnelle. Après avoir rappelé que les jeunes gens invités peuvent être « des ouvriers ou ouvrières », il montre une grande curiosité pour Cavailon, précisant qu'il a visité la région (Avignon, Tarascon, Arles, Aix-en-Provence) avec son épouse deux ans plus tôt (1953) et évoque le souvenir de « cet adorable paysage ».

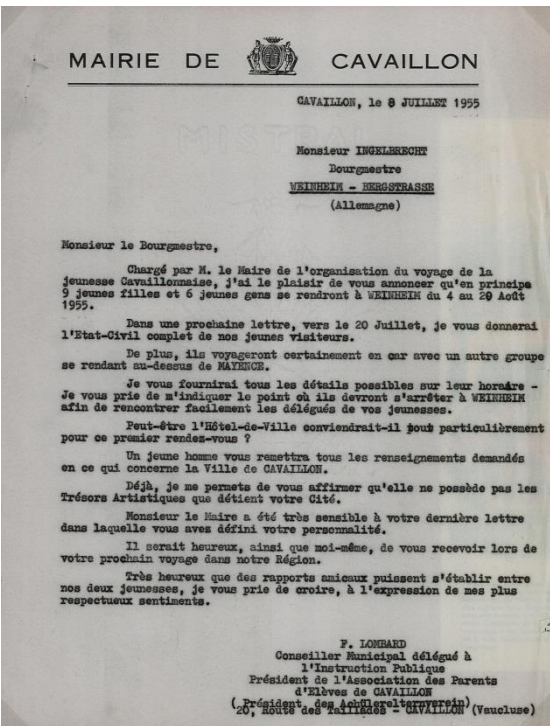
Mais surtout, cet homme de 51 ans se présente personnellement : son parcours est en effet marqué par la montée du nazisme et par la guerre. Jeune avocat, il fut déchu de ses fonctions en 1933 par les lois hitlériennes, sa mère étant juive hollandaise. A partir de 1938, celle-ci se réfugia en Hollande, où il la rejoignit en 1942 pour tenter de la protéger des persécutions nazies après l'occupation de ce pays. Elle surviva de cache en cache et grâce aux coupons alimentaires fournis par son fils.

De retour en Allemagne en 1945, il entre dans la fonction publique d'Etat, puis est élu maire de Weinheim en 1948 et réélu en 1954.

Marié en 1948, il a deux jeunes enfants de 6 et 3 ans.

D'un séjour de trois mois aux Etats-Unis en 1950, il a appris « qu'il est toujours très agréable « to know each others background » » - de connaître le parcours d'une personnalité inconnue : c'est la raison pour laquelle il se présente ainsi.

Il a vu juste... et la réponse de Cavailon ne tarde pas.



Réponse de Fernand Lombard, Adjoint délégué à l'instruction publique, 8 juillet 1955. 36W42. Jeune adjoint au maire, chargé des questions de la jeunesse, Fernand Lombard est en outre un bon germanophone. C'est naturellement lui que le maire charge d'organiser le voyage des jeunes cavailonnais à Weinheim. Ils seront 15 et y séjourneront du 4 au 20 août. Et il indique : « (...) M. le Maire a été très sensible à votre dernière lettre, dans laquelle vous avez défini votre personnalité » ... et pour cause : Fleury Mitifiot et Rolf Engelbrecht sont de la même génération (4 ans les séparent) ; ils sont des lettrés, et surtout, ils ont souffert tous deux des violences nazis. Ils se reconnaissent du même bord.



Dépliant touristique (détail), v. 1958. 36W44. La Bergstraße (Route de la montagne) est située entre Heidelberg et Darmstadt, entre le massif de l'Odenwald à l'est et la plaine du Rhin à l'ouest. Elle est réputée pour la douceur de son climat, la beauté de ses paysages, ses petites villes médiévales aux maisons à colombage et les nombreux châteaux implantés au sommet des collines. Le dépliant détaille les charmes de Darmstadt, Seeheim, Jugenheim, Alsbach, Zwingenberg, Bensheim, Worms, Lorsch, Lindenfels, Heppenheim, Weinheim, Schriesheim et Heidelberg.

1955 Weinheim - 1956 Cavillon Jugendtreffen / Rencontres de la jeunesse

Les jeunes lycéens de Cavillon accueillis par l'Oberbürgermeister Engelbrecht, lui offrent une cagette de melons de Cavillon. 5 août 1955. 8S22. Tradition oblige : depuis le XVI^e siècle, la ville honore ses hôtes prestigieux avec ce célèbre ambassadeur de notre cité.



Les premiers Cavillonnais à Weinheim, Collection J. Benoît
(de bas en haut et de gauche à droite) :

Filles : Jacqueline Belotti (Mathieu) / Léone Amat (Réna ?) /
Lucette Liens / Arlette Favier / Geneviève (Raphanel) / Josette,
Sylvestre (Ferrier). // Monique Sylvestre (Aude) / X / Nicole Long
/ X / cousine de Nicole Long.

Garçons : Yves Waille (Poligny, Jura) / André Mathieu / Georges
Bourguignon / Régis Lambert / Jean-Claude Roux / Maurice
Blanc / Gérard Waille / Jean Benoît / Christian Peyroux / X.



**Les jeunes Cavillonnais à
Weinheim, août 1955 : visites au
Schosspark, à Heidelberg...**

Photographies confiées par Jean
Benoît, ci-dessus avec sa famille
d'accueil : le père est absent, il
est mort à la guerre...





Dépliant touristique illustré : la Vallée du Neckar. Sans date, v. 1958. 36W44. Texte (non reproduit) de Bernd Boehl (1906-1963), écrivain, dramaturge, (Heidelberg). Weinheim est au nord-est de ce plan qui présente les multiples attraits de la région (des châteaux, des animaux sauvages, de beaux panoramas, et même une mâchoire d'homme préhistorique (*homo heidelbergensis*, découvert en 1907 à Mauer et ancêtre de Néanderthal). Remarquer en haut à gauche, l'abondance des primeurs (mais pas de melon...).

CAVAILLON, le 10 FEVRIER 1956

Monsieur R. ENGELBRECHT
Oberbürgermeister
WEINHEIM am Neckar
Deutschland

Cher Monsieur ENGELBRECHT,

Voici venu le moment de préparer le séjour des Jeunes Gens et des Jeunes Filles de votre si accueillante cité.

Ils pourraient être reçus à CAVAILLON entre le 15 juillet et le 15 septembre prochain.

La meilleure période ne paraît s'écheloner du 27 Août au 15 Septembre.

Notre ville connaît à ce moment là une intense activité. C'est la saison des Vendanges avec ses marchés colorés. C'est aussi à cette époque que se situent la Fête Locale avec ses multiples manifestations : Courses Hippiques, Cyclistes, Bals, etc...

Je vous laisse le soin d'en décider.

Pourriez-vous également nous fournir, avant les Fêtes de Régions, la liste des Jeunes Gens et des Jeunes Filles qui seront nos hôtes avec leur âge et leur profession ? - Qui les accompagnera ?

Pour toutes ces questions, je vous prie de m'adresser directement la correspondance.

Veuillez agréer, Cher Monsieur ENGELBRECHT, l'expression de mes plus sincères sentiments.

LE CONSEIL MUNICIPAL
RELEVÉ À LA JOURNÉE,

Fernand LOMBARD
20, Route des Taillasses
CAVAILLON (Vaucluse)

Projet du séjour de jeunes de Weinheim à Cavillon en 1956, 10 février 1956. 36W42. L'année suivante, rendez-vous est pris pour un nouvel échange : à Cavillon cette fois-ci. Lettre de F. Lombard à R. Engelbrecht, proposant les dates du 27 août au 15 septembre (fêtes de la Saint-Gilles et vendanges).

PROGRAMM des AUFENTHALTS der WEINHEIMISCHEN JUGEND

Donnerstag den 2ten August : 12^h55 : Ankunft
Freitag den 3ten August : 16^h30 : willkommen im Rathaus
Mittwoch den 8ten August : Ausfahrt zum Meer
Abfahrt : 7^h vor dem Bahnhof.
Sonntag den 12ten August : Ausfahrt in Provence und zum Meer - Abfahrt
7^h vor dem Bahnhof.
Mittwoch den 15ten August : Ausfahrt in Provence und zum Meer.
Abfahrt 7^h vor dem Bahnhof.
Freitag den 17ten August : im Rathaus :
Abschiedsversammlung.

Während des ganzen Aufenthalts Können sich die jungen Deutschen im Reisebüro verabreden.

An den freien Tagen Können die jungen Franzosen und ihre Freunde die Zeit verschiedenartig einteilen : Kleine tours, schiffabade, Besuche im Markt und in einer Expeditionskava, u.s.m.....

Für die oben erwähnten Ausfahrten werden die jungen Franzosen das Essen mit nehmen um mit den Gästen teilen.

PROGRAMME DU SEJOUR DE LA JEUNESSE DE WEINHEIM

Jeu 2 Août : Arrivée en gare de Cavillon à 12 heures 55
Ven 3 Août : A 16 heures 30 : Réception à l'Hotel de Ville.
Mer 8 Août : Excursion à la mer.
Départ à 7 heures devant le local du Syndicat d'initiative.
Cavillon - Marseille - Les Lecques - Bandol.
Dim 12 Août : Excursion en Provence et à la mer.
Départ à 7 heures devant le Syndicat d'initiative.
Cavillon - Saint Rémy - les Baux - Fontvieille - Saintes Maries de la Mer.
Mer 15 Août : Excursion en Provence et à la mer.
Départ à 7 heures (Syndicat d'Initiative)
Cavillon - Avignon - le Pont du Gard - Nîmes - le Grand St. Hoi.
Ven 17 Août : à 16 heures, Salle de la Mairie :
Rencontre d'adieux.

Pendant toute la durée du séjour, les jeunes de Weinheim pourront se réunir au Syndicat d'Initiative.

Durant les jours libres, les jeunes Français et leurs amis pourront organiser des loisirs divers : petites excursions, baignades, visite du marché et d'une maison d'expédition, etc....

Pour les trois excursions organisées, les jeunes français porteront les repas qu'ils partageront avec leurs invités.

Des attentions multiples : dédicace à F. Mitfiot d'une photographie (cf. panneau précédent) transmise par les jeunes de Weinheim. 8S22. Ceux-ci sont également porteurs d'un plateau en cuivre (pour le maire) et d'un sous-main en cuir (pour l'adjoint), tous deux aux armes de Weinheim, mais aussi d'un discours de R.Engelbrecht, enregistré sur bande magnétique (*Sténorette Grundig*), destiné à être diffusé à l'Hôtel de ville.

*Comme souvenir à la visite
des 20 jeunes Cavaillonnais
à Weinheim en 1956 oblige
à mentionner Henry Mitfiot
Maire de Cavillon
et présenté par les jeunes gens
de Weinheim à l'occasion de
leur séjour à Cavillon en 1956*
Ray Engelbrecht
Maire
Weinheim, Août 1956.

Programme du séjour des jeunes weinheimer à Cavillon, bilingue, 2-17 août 1956. 57W54.

Tandis que leur accompagnateur est logé chez le Dr Lamouroux, les jeunes sont accueillis par leurs correspondants. Finalement fixé début août, ce séjour permet de belles excursions touristiques, prétextes à des baignades rafraîchissantes.

1958 juin, septembre : Die ersten offiziellen Besuche / Les premières visites officielles

Dès la fin 1955, R. Engelbrecht appelait de ses vœux le passage à une relation plus profonde entre les deux villes. Il ne parle pas de jumelage encore, mais de resserrer les liens. 1956 voit la venue de ses jeunes concitoyens à Cavaillon, 1957 est une année préparatoire et c'est en 1958 que les édiles se rencontrent enfin.

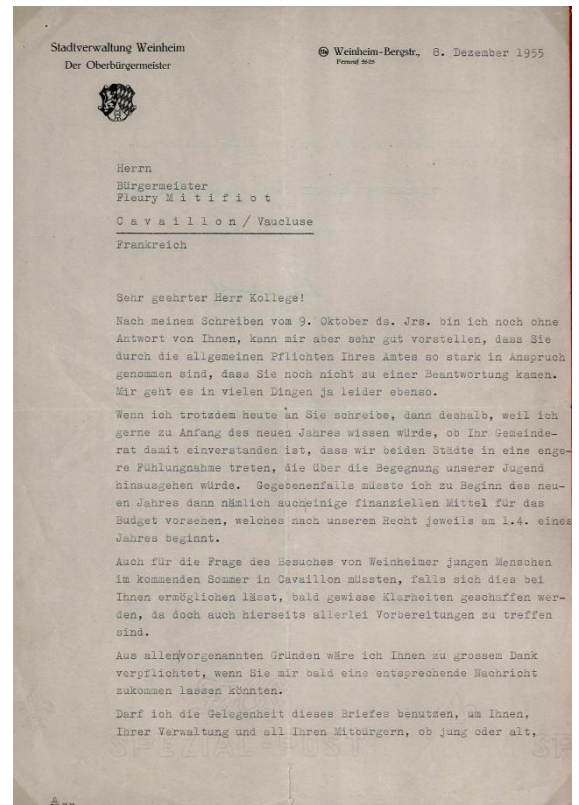
En mars, M. & Mme Engelbrecht effectuent une visite à Cavaillon et rencontrent F. Mitifiot. Puis du 17 au 21 juin, une délégation officielle cavaillonnaise de 6 conseillers municipaux et deux membres de l'administration est invitée par la ville de Weinheim. Politesse rendue en septembre suivant : les édiles de Weinheim sont accueillis durant les fêtes de la Saint-Gilles.

R. Engelbrecht à F. Mitifiot, 8 décembre 1955 : Allons au-delà... 36W42.

« (...) je voudrais savoir, en cette veille de nouvelle année, si votre conseil municipal serait d'accord pour que nos deux villes entrent dans une relation plus proche, qui irait au-delà de la rencontre de nos jeunes. »



Rolf et Ilse Engelbrecht, Fleury Mitifiot, Hôtel de ville de Cavaillon. 24 mars 1958. 8S22.



HOTEL:
FUCHS' CHE NUALE
(Moulin de Renard)
BERGSTRASS
(Rue de la Montagne)
WEINHEIM
WURTEMBERG-BAD
JEUHLAND
ALLO : 25-91

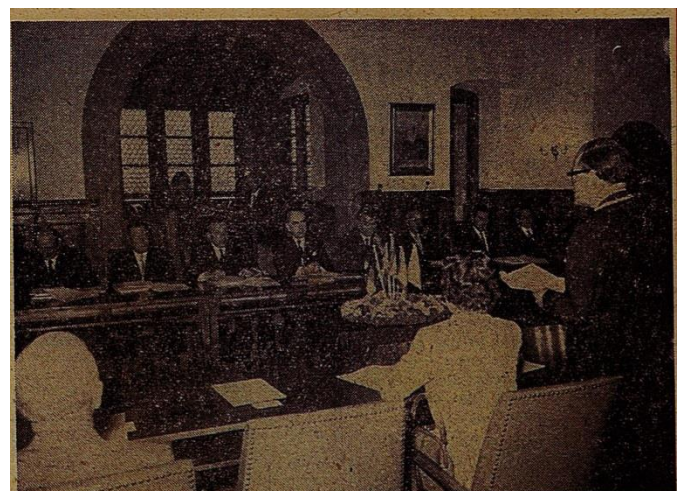
Note d'Augustin Bouscarle, Secrétaire général de la mairie, s.d.



« Une délégation de Cavaillon en visite à Weinheim ». *Weinheimer Nachrichten* (« Nouvelles de Weinheim »), 18 juin 1958. 8S22.

« Mardi, une délégation de la ville de Cavaillon est arrivée pour la visite de notre ville. Dirigée par le Maire Mitifiot, elle est composée de conseillers et de cadres de la mairie.

La réception officielle pour les invités, qui veulent nouer plus étroitement les relations amicales entre Cavaillon et Weinheim instaurées par les visites mutuelles de la jeunesse, avait lieu mercredi dans la matinée dans la salle du conseil de l'Hôtel de ville. Notre photo : les invités lors de l'allocution du maire Engelbrecht. »



Eine Abordnung aus Cavaillon besucht Weinheim

Am Dienstag ist eine Abordnung der Stadt Cavaillon zum Besuch unserer Stadt eingetroffen. Bürgermeister Mitifiot führt sie. Stadträte und leitende städtische Beamte gehören ihr an. — Der offizielle Empfang für die Gäste, die die freundschaftlichen Beziehungen zwischen Cavaillon und Weinheim enger knüpfen wollen, welche durch den gegenseitigen Jugendbesuch geknüpft wurden, fand am Mittwochvormittag im Bürgersaal des Rathauses statt. — Unsere Aufnahme zeigt die Gäste bei der Ansprache von Oberbürgermeister Engelbrecht. Wir berichten über den Empfang auf der nächsten Seite. (Aufnahme: Foto-Oeser)



Photographie officielle, Weinheim, Schlosspark, juin 1958. 36W44.

Au 1er rang, de gauche à droite : MM. Fernand Lombard, Dr Meiser (*Bürgermeister*), Fleury Mitifiot, Rolf Engelbrecht, Jacques Quartino, Louis Rochas (conseillers municipaux).

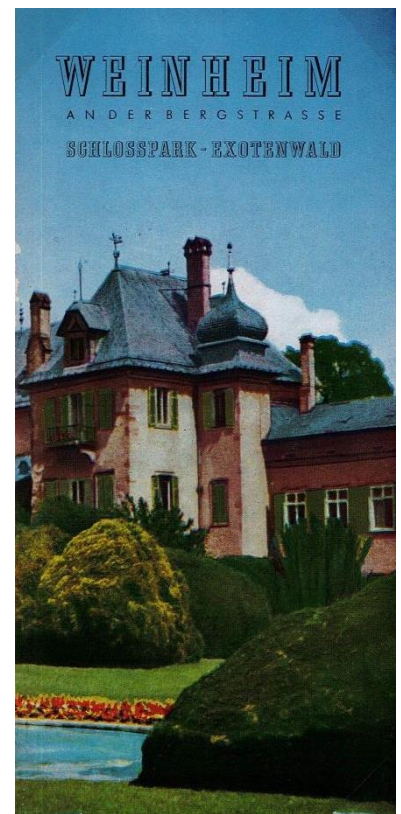
2e rang : Mmes et MM. Augustin Bouscarle (Secrétaire général), Frau Echenfels (interprète), Schilling (Syndicat d'initiative), Eva Spies (interprète), Marcel Jauffret (Ingénieur des P&C), Mohrmeiser (conseiller municipal), André Dieulefret (journaliste), Dr. Leonhard (prof. lycée).



« Il y avait un personnage, dans la délégation cavaillonnaise, qui était un type magnifique : c'était le père Rochas, Louis Rochas, adjoint au maire. Il avait été prisonnier de guerre, il y était resté 5 ans. Et s'il ne pratiquait guère l'allemand depuis son retour, il l'avait gardé : il savait se débrouiller pas mal. Avec son allemand dit avec l'accent méridional, il avait un succès extraordinaire : les Allemands l'avaient surnommé : "Ludwig von Rochas". » Entretien avec Fernand Lombard, août 1997.

Dépliant sur le Schlosspark, 1958, 36W44.

Parc botanique d'une grande beauté. Le château, dont la partie la plus ancienne remonte au 14^e siècle, abrite la mairie (*Rathaus*) ainsi qu'un grand restaurant.



PROGRAMME
pour la visite de la Délégation de la ville
de Cavallonn/Vaucluse à Weinheim/Bergstrasse
du 17 au 21 Mai 1958

Mardi, le 17^{ième} Juin 1958

Environ 12 heures: Arrivée de la Délégation à l'hôtel Fuchs'sche Mühle avec un accueil inofficiel par le maire de Weinheim.

Vers 13 heures: Déjeuner (Mittagessen) à la carte à l'hôtel.

15,30 heures: Visite de la ruine du Chateau Windeck et du Chateau Wachenburg avec vue générale sur Weinheim et ses environs. - Café et pâtisserie au restaurant de la Wachenburg.

18,30 heures: Retour à l'hôtel où ont prend le souper à 19 heures et un quart.

--

Le soir est libre.

Mercredi, le 18^{ième} Juin 1958

10,30 heures: Réception officiel à l'hôtel de Ville avec présentation des représentants du Conseil Municipal et des Chefs de département de l'administration de la ville de Weinheim et ensuite un discours de maire Engelbrecht sur l'organisation de la ville, sa position administrative et financière.

Occasion pour maire Mitifiot d'introduire les membres de la délégation de Cavallonn aux personnages assistantes de Weinheim.

12,15 heures: Déjeuner officiel au Schlosspark-Restaurant.

14,30 heures: Tournée de ville selon programme special.

18,30 heures: Retour à l'hôtel.

20,45 heures: Visite d'une soirée de ballet du Théâtre de la ville de Heidelberg au Schlosspark.

Programme de la première visite officielle à Weinheim, 17-21 juin 1958. 36W44.

Très étudié, dense et varié, le programme concocté pour les Cavallonnais allie visites touristiques (Windeck, Wachenburg, Schlosspark à Weinheim, Odenwald, château de Heidelberg), questions municipales (Education – visite des établissements des différents degrés, Commerce – visite du marché aux fruits, Industrie – visite de la firme C. Freudenberg (tannerie, cuir et matières synthétiques) et de la fabrique de pâtes « 3 Glocken », entretiens entre édiles), réceptions et repas protocolaires sans oublier des intermèdes festifs – spectacle au Schlosspark, fête populaire...

Réception officielle des élus cavallonnais à la Rathaus, 18 juin 1958. 8522.

- discours de l'Oberbürgermeister Engelbrecht.
- Réponse du Maire F. Mitifiot.
- don d'un tableau du peintre cavallonnais Léon Colombier.

De droite à gauche: P. Coupat (directeur des services techniques), M. Jauffret (Ingénieur P&C), A. Bouscarle (secrétaire général), F. Mitifiot, F. Lombard, J. Quartino, L. Rochas (conseillers municipaux).

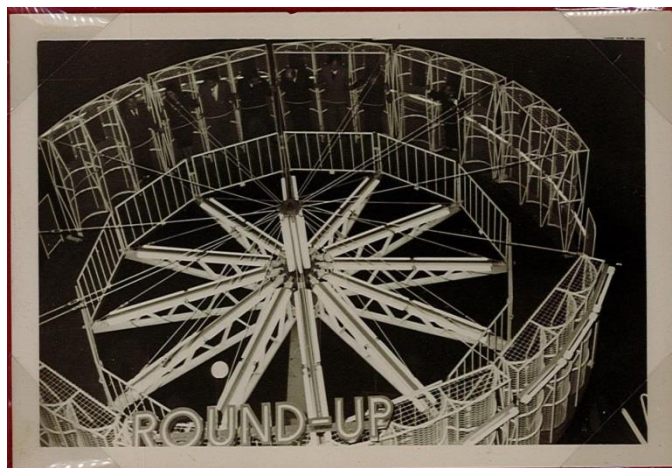



Cher Monsieur Mitifiot
Le tableau représente un coin
Cabrion - Il a été peint il y
a environ une dizaine d'années
dans mon atelier sur la rue de l'Horloge
Mr. Soubirant responsable
L. Colombier

Message autographe du peintre Léon Colombier au sujet du tableau offert à la ville de Weinheim. Juin 1958. 36W42, 44.

« Nous avons offert à Weinheim, lors de cette première visite, une sanguine de Léon Colombier. Et chaque fois que je vais à Weinheim, je la vois dans le cabinet du Maire. C'est une très jolie sanguine. » Entretien avec F. Mitifiot, juin 1997.

La délégation avec R. Engelbrecht à la fête populaire : « Zur deutsch-französischen Freundschaft ! / A l'amitié franco-allemande ! », vendredi 20 juin 1958. 36W44.



MAIRIE DE  CAVAILLON

CAVAILLON, le 2 JUILLET 1958

CABINET du MAIRE

Monsieur ENGELBRECHT
Oberbürgermeister
WEINHEIM a.d. Bergstrasse

Deutschland

Monsieur le Maire et cher Ami,

Permettez-moi de vous remercier, tout d'abord, pour l'accueil inoubliable que vous nous avez réservé lors de notre séjour dans votre Ville.

Je vous prie d'être mon interprète auprès de MM. les Conseillers Municipaux, de vos Collaborateurs, et enfin auprès de la Population de WEINHEIM, afin que tous sachent combien nous avons apprécié la valeur de ces contacts humains.

Nous n'avons pas manqué de dire à nos amis, à tous nos Concitoyens, les grandes satisfactions que nous avons éprouvées au cours de ces journées trop brèves.

La Presse régionale a réservé une place importante au compte-rendu de notre Voyage.

M. LOMBARD vous fera parvenir prochainement les extraits de presse.

Nous donnerons sous peu un Exposé public sur notre voyage au cours duquel seront projetés les admirables diapos offertes par le Stadtjugendring. Après avoir écouté les propos enthousiastes des Membres de notre Délégation, vous ne pouvez savoir à quel point j'ai regretté de ne pouvoir bénéficier plus longuement de votre chaleureuse hospitalité.

J'espère que nous aurons l'occasion de vous recevoir bientôt à CAVAILLON et dans ce but je vous propose le mois de Septembre prochain.

A cette époque, du 31 Août au 3 Septembre, a lieu la Fête locale. De plus, c'est le moment idéal pour juger de l'activité de notre Marché aux Raisins de Table. Si cette date ne pouvait vous convenir, votre visite pourrait être reportée à une date que nous fixerions d'un commun accord.

Remerciements de F. Mitfiot à R. Engelbrecht et invitation en retour, 2 juillet 1958. 36W42.

Le Maire évoque avec chaleur « l'accueil inoubliable » et « la valeur de ces contacts humains » ; il indique qu'une grande publicité sera donnée à ce séjour, par voie de presse ou en réunion publique, avec projection des diapositives offertes par le Comité municipal de la jeunesse (*Stadtjugendring*). Enfin, il propose l'époque des fêtes de la Saint-Gilles pour accueillir la délégation amie.



La délégation de Weinheim visite le cloître de la cathédrale, 1^{er} septembre 1958. 8S22.

De gauche à droite : Mme Lydia Burschel (conseillère municipale), MM. Rolf Engelbrecht, Daniel Horsch (chef du service de l'ordre public), Fleury Mitifiot, (derrière lui : Fernand Lombard et Jacques Quartino), Hermann Reibel (conseiller municipal), Alphonse Jauffret, Augustin Bouscarle.

La délégation de Weinheim est arrivée dans nos murs

Hier, à 13 heures, les délégués de la ville de Weinheim, conduits par M. Engelbrecht, bourgmestre, sont arrivés à Cavaillon. Ils ont été accueillis à leur descente de voitures par M. Mitifiot, maire ; Lombard, Quartino et Rochas, conseillers municipaux ; Bouscarle, secrétaire général ; Coupat, directeur du service technique.

Après une rapide visite à l'hippodrome où ils se rendront de nouveau mardi, pour assister au Grand Prix de Cavaillon, nos hôtes, accompagnés par la délégation cavaillonnaise qui s'était rendue à Weinheim, ont effectué une promenade à travers la Provence.

Malgré la chaleur accablante, ils ont pu apprécier, sous un soleil éclatant, les sites classiques que sont les Baux, les Antiques, etc... C'est aujourd'hui, à 11 heures, qu'aura lieu la grande réception officielle à l'Hôtel de Ville. M. le consul général de la République fédérale d'Allemagne à Marseille et M. Pigoulie, sous-préfet d'Apt, assisteront à cette manifestation.

Le Provençal, 1er septembre 1958.



Déjeuner officiel, restaurant « Le Miradou », 1er septembre 1958. 8S22.

Repos au Grand café Toppin. Debout, Alfred Beck, grand promoteur du jumelage. « M. Beck en particulier : il est la cheville ouvrière du jumelage. Comme il était le secrétaire général de la mairie de Weinheim, il a été tout de suite séduit par le projet de M. Engelbrecht. Il a foncé tête baissée et il a été d'une efficacité remarquable ! On peut dire que du côté de Weinheim, c'est lui qui a porté à bout de bras le jumelage, enfin, son organisation : les échanges, la Fondation Engelbrecht. C'est un homme qui a fait beaucoup. » Entretien avec Fernand Lombard, août 1997.



Programme de la délégation de Weinheim, 31 août-4 septembre 1958. 36W42.

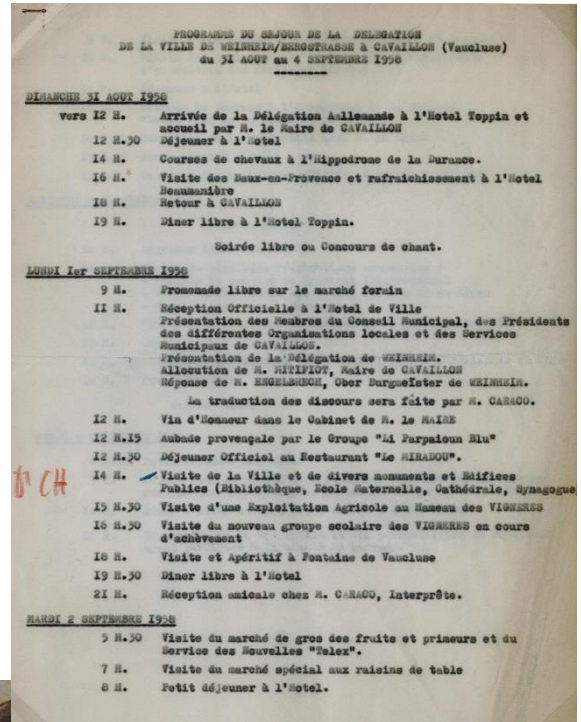
Comme celui de Weinheim en juin, le programme de Cavailon mêle découverte touristique (patrimoine cavailonnais et alentours, tradition avec « Li Parpaïoun blu »), dernières réalisations municipales (groupe scolaire des Vignères, MIN, station de pompage, digue des Grands-Jardins) et moments de détente (concours de chant et courses hippiques de la Saint-Gilles, retraite aux flambeaux et fête foraine, feu d'artifice).

► La délégation visite même le tout nouveau pont sur la Durance (il sera inauguré en février 1959), qui remplace le grand pont suspendu dynamité par... la Wehrmacht en déroute en août 1944.

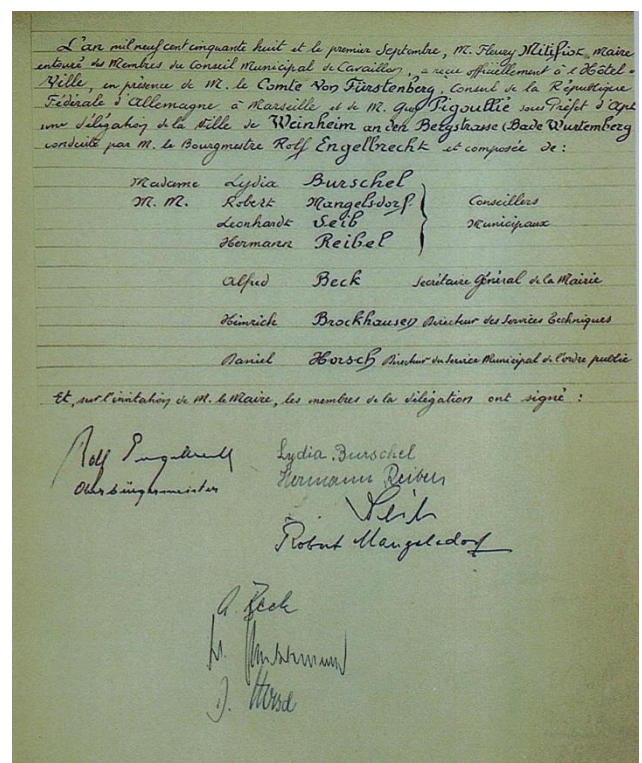
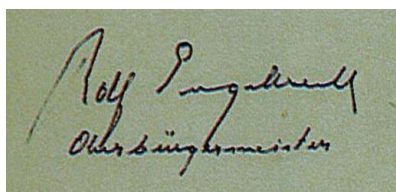


Visite du chantier du barrage de Serre-Ponçon, 4 septembre 1958.

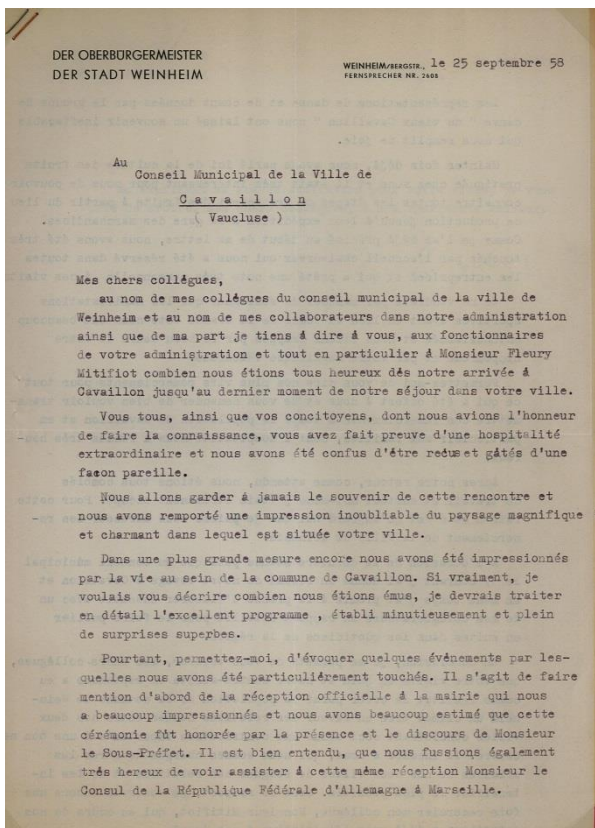
Ce barrage en terre, à l'époque le plus grand d'Europe, était chargé de domestiquer la Durance tout en produisant de l'électricité et en assurant l'irrigation des cultures. Outre une performance technique, c'était une révolution dans la vie agricole et pour la sécurité des populations de la vallée. La visite se fait le dernier jour, sur le chemin du retour vers l'Allemagne.



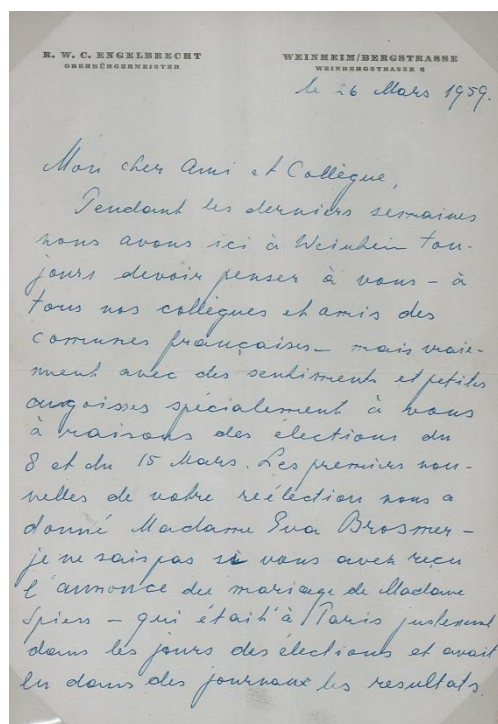
Extrait du Livre d'or de la Mairie, 1er septembre 1958.



1958-1968 : Apprendre à se connaître / Uns kennenlernen



Remerciements de R. Engelbrecht au Conseil municipal de Cavillon. 25 septembre 1958. 36W42. Après avoir détaillé – en termes enthousiastes – les épisodes marquants de leur séjour cavayonnais, en insistant sur la chaleur de l'accueil, l'Oberbürgermeister assure ses « chers collègues, que [leur] visite en juin et notre contre-visite en septembre a eu comme résultat de créer parmi la population de Weinheim un climat très en faveur des relations nouées entre nos deux villes (...). Il incombe à nous (sic), qui sommes chargés de gérer les affaires de nos deux villes, de soigner ces relations et de les intensifier le plus possible. Sous ce rapport, je remercie encore mon collègue Monsieur Mitifiot, qui au cours de nos entretiens a déjà pris l'initiative à cet égard. »

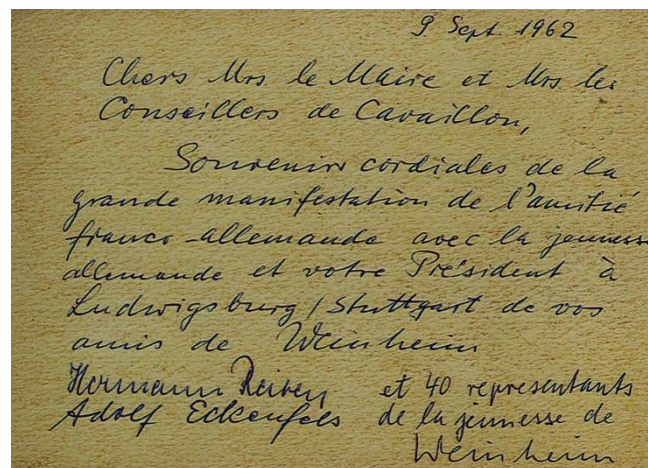


Message de félicitations (et de soulagement) suite à la réélection de F. Mitifiot. 26 mars 1959. 36W42. « Dites à M. Bouscarle combien j'étais heureux qu'il a donné aussi ce message par télex. Nous avons eu à craindre un changement de politique spécialement dans les relations franco-allemandes, mais beaucoup plus, nous avons à craindre de ne plus trouver dans l'hôtel de ville de Cavillon tous les amis personnels des années dernières (...) » Eva Spies ép. Brosmer est l'interprète du séjour de 1958.

Visite de M. & Mme Mitifiot à Weinheim, article du « Weinheimer Nachrichten », 20 août 1960. 8S22. « Dans le cadre de l'amitié Cavillon-Weinheim - et dans le sens d'une compréhension toujours meilleure entre les deux peuples voisins - s'est tenue la visite du maire de Cavillon M. Mitifiot et de son épouse. A gauche, le directeur [de l'Office de tourisme] Werner Schilling remet à Madame Mitifiot un bouquet de fleurs agrémenté de miniatures de toutes les productions de Weinheim. A cette réception prenaient part (à droite): aux côtés de l'Oberbürgermeister Engelbrecht et du Bürgermeister Dr Meiser, les conseiller.e.s Dr Köhler, Dr Artzinger, Mme Burschel, MM. Daffinger et Eckenfels. »



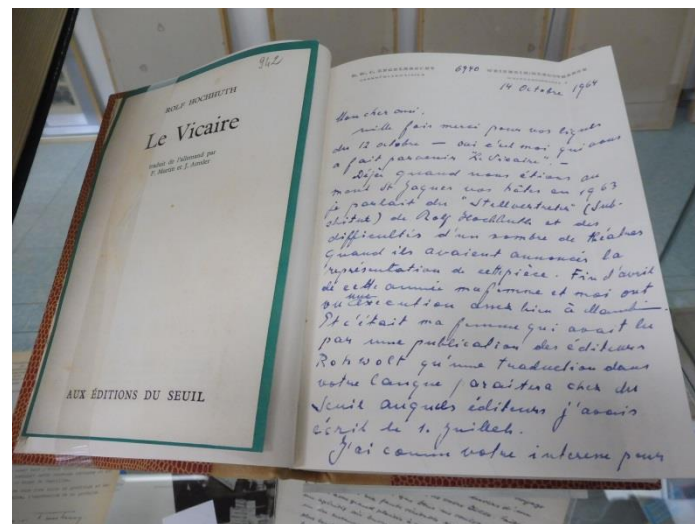
Im Zeichen der Freundschaft Cavillon - Weinheim und - im tiefern Sinne - eines immer besseren Verständnisses zwischen den beiden Nachbarvölkern stand die Begrüßung des Bürgermeisters von Cavillon, M. Mitifiot und seiner Gattin. - Im Bilde links überreicht Geschäftsführer Werner Schilling Madame Mitifiot einen Blumenstrauß, in dem zugleich alle Weinheimer Erzeugnisse, zum Teil in Miniaturausgaben, vereinigt sind. - Am Empfang nahmen (rechts) neben Oberbürgermeister Engelbrecht und Bürgermeister Dr. Meiser die Stadträte Dr. Köhler, Dr. Artzinger, Stadträtin Frau Burschel, Daffinger und Eckenfels teil. (Aufnahmen: Foto-Dreißnandt)



Carte postale commémorant le discours du général de Gaulle à Ludwigsburg, adressée par la délégation de Weinheim à leurs homologues de Cavailon. 9 septembre 1962. 8S22.

Le 9 septembre 1962, le général de Gaulle s'adresse – en allemand - à la jeunesse allemande. Il l'exhorte à soutenir la politique de coopération européenne en développant des relations amicales avec les jeunes français. Il veut, par le rapprochement franco-allemand, faire émerger une troisième voie européenne forte, entre URSS et Etats-Unis. Quelques mois plus tard, le 22 janvier 1963, le président français et le chancelier Adenauer signeront le Traité de l'Élysée.

Ludwigsburg est la ville du 1er jumelage franco-allemand (avec Montbéliard, 1950). Elle est située dans le land de Bade-Wurtemberg, à 80 km au sud de Weinheim.



Visite privée de M. & Mme Engelbrecht. 7 septembre 1963. 8S22. Réception amicale et décontractée, à la colline Saint-Jacques : le couple Engelbrecht et ses deux enfants, Rolf Christoph et Beate, encadrés par Fleury Mitifiot et Fernand Lombard.

Rolf Hochhuth, « Le Vicaire », Editions du Seuil, 1963. Œuvre emblématique – édition française offerte à F. Mitifiot par R. Engelbrecht, avec lettre d'accompagnement, 14 octobre 1964.

1964 : le Comité de jumelage

En application des dispositions du **Traité de l'Élysée** (22 janvier 1963), est créé le 5 juillet suivant, **l'Office franco-allemand pour la Jeunesse** » (en allemand : *Deutsch-Französisches Jugendwerk* (DFJW)).

« L'Office a pour objet de resserrer les liens qui unissent les jeunes des deux pays, de renforcer leur compréhension mutuelle et à cet effet, de provoquer, d'encourager et, le cas échéant, de réaliser des rencontres et des échanges de jeunes. » (*Accord interministériel du 5 juillet 1963*).

C'est dans ce cadre que s'inscrit un courrier de l'OFAJ de janvier 1964, demandant la formalisation du dossier du jumelage Cavaillon-Weinheim : copie de l'acte de jumelage, statuts du comité de jumelage, liste des membres, etc.

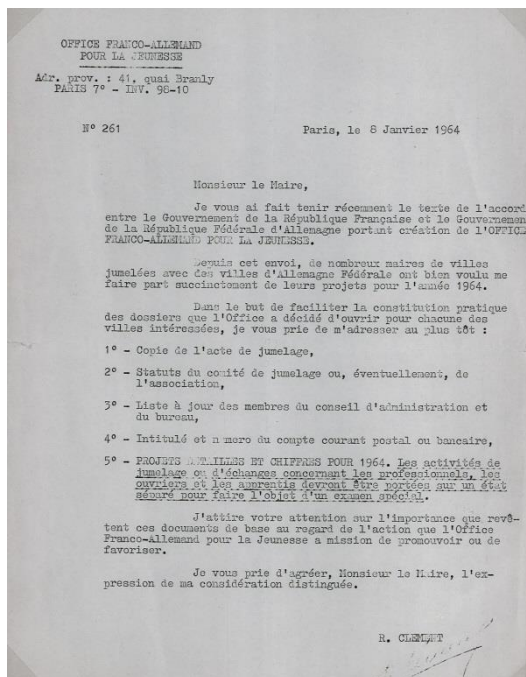
Or, il n'existe rien de tout cela. Une note du secrétaire général de l'époque, G. Choquet, indique même à F. Lombard : « *Statuts non retrouvés* ».

Furent-ils jamais rédigés ? On a vu combien les débuts furent le fait de rencontres officielles ou privées, basées sur le partage et l'amitié réciproque... et sans doute, une fois ces échanges bien installés, on ne vit pas la nécessité de ratifier un état de fait. C'est ce que précise F. Lombard en 1976 : il n'existe pas d'acte officiel, les rencontres d'édiles succédant simplement aux rencontres de jeunes de 1955-1956.

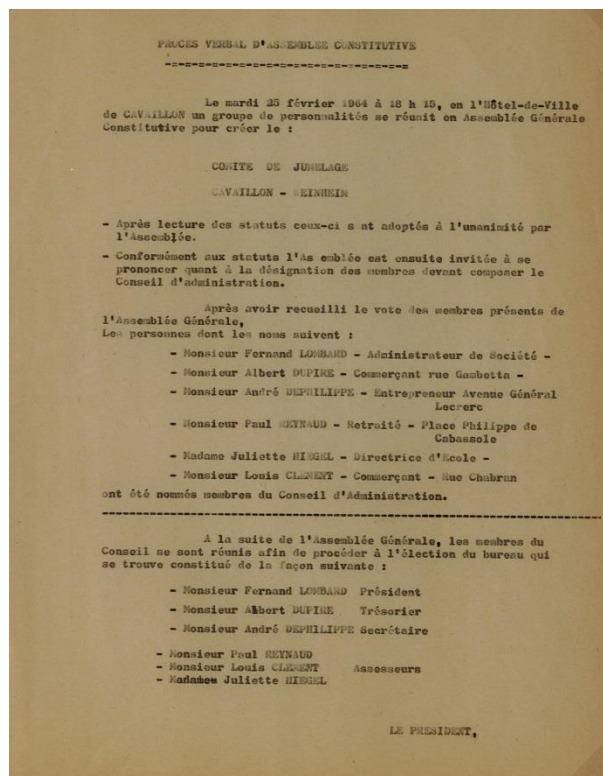
Mais il faut d'urgence créer un comité : dès le 25 février, un groupe de travail réunissant des personnalités intéressées ès qualité par le jumelage (v. liste ci-dessous) est mis sur pied.

Le bureau de l'association, avec Fernand Lombard comme président (et F. Mitifiot comme président d'honneur), compte les présidents du Comité des fêtes, du Corso, des commerçants, du Syndicat d'initiative, et Madame Hiégel, directrice du collège.

La création de l'association (Loi 1901), déclarée le 16 mars, est publiée au Journal officiel du 29 mars 1964.

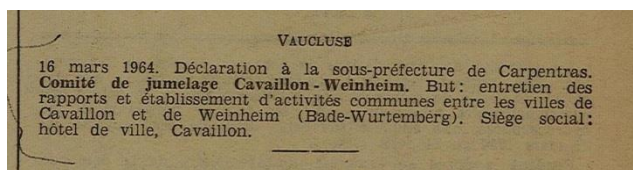


Demande de dossier constitutif, OFAJ, 8 janvier 1964. 144W1.



Création du Comité de jumelage « Cavaillon-Weinheim », procès-verbal de l'assemblée générale constitutive. 25 février 1964. 144W1.

Récépissé de la déclaration en sous-préfecture. 16 mars 1964. 144W1.



Parution au Journal officiel de la République française. 29 mars 1964. 144W1.

Une amitié sincère



Au Mont-Ventoux. [1963], 8S22.

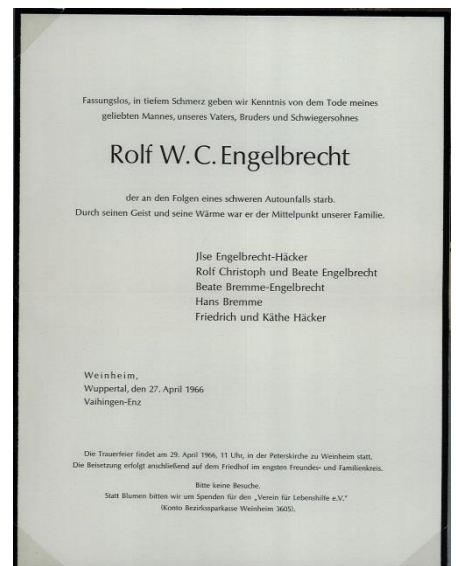
« M. Engelbrecht était charmant. Il était d'un dynamisme extraordinaire, très volubile... et remarquablement cultivé. (...) Il possédait remarquablement bien notre langue... (...) Entre M. Engelbrecht et moi, il y avait une amitié très directe... une relation d'une grande qualité où il n'y avait absolument pas l'ombre d'un nuage, pas l'ombre d'un souci. C'était très libre, très ouvert, très amical : une amitié sincère, dépourvue de toute « représentativité »... » Fleury Mitifiot, 4 juin 1997, Archives municipales.



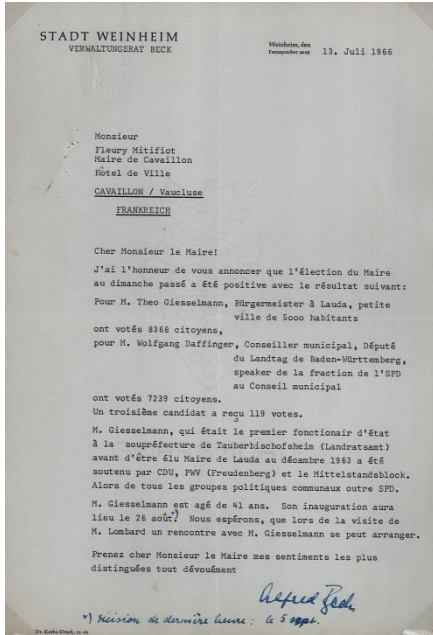
Inauguration de l'exposition de Cavailon à Weinheim. septembre 1963. 8S22.



« Le fonctionnaire, quelle que soit sa position, n'oublie jamais que derrière chaque document il y a les difficultés et les malheurs d'un homme vivant, peut-être même se débattant avec son destin. S'il ne néglige pas cela, alors le fonctionnaire trouvera toujours des moyens, tout en évitant les obstacles bureaucratiques, pour apporter une solution. Alors seulement il sera ce qu'il doit être : un vrai serviteur de son peuple. » **Rolf Engelbrecht**



1966 : Ein entscheidendes Jahr / Une année cruciale

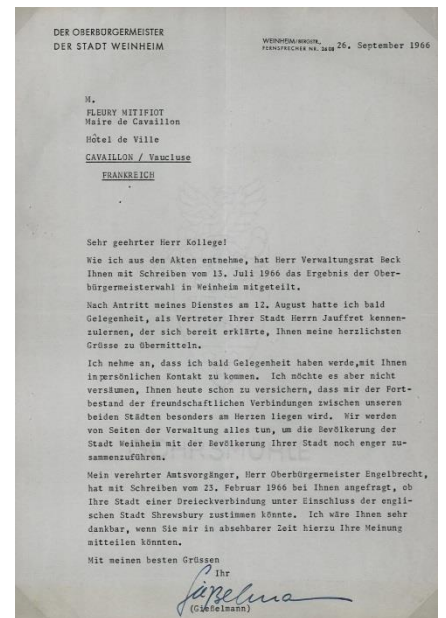


Résultat des élections municipales du 10 juillet 1966, après le décès accidentel de R. Engelbrecht : courrier d'Alfred Beck à Fleury Mitifiot, 13 juillet 1966. 36W42.
- **Theo Gieselmann**, 41 ans, soutenu par la coalition des partis conservateurs (CDU, PWV, Mittelstands Block), est élu devant le député SPD, Wolfgang Daffinger.



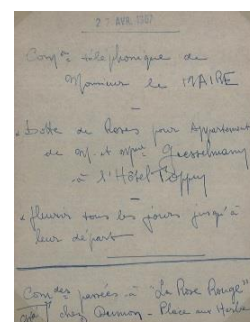
Nouvelle municipalité de Weinheim : autour de Theo Gieselmann (6^e en partant de la gauche), les conseillers municipaux et les chefs de l'administration, [septembre 1966]. 36W42. On reconnaît : en bas à droite, Hermann Reibel. En haut, de gauche à droite : Alfred Beck, Wolfgang Daffinger, X, Richard Freudenberg.

Première lettre de Theo Gieselmann à Fleury Mitifiot, 26 septembre 1966. 36W42. Investi le 12 août 1966, le nouveau maire confie au Cavallonnais Marcel Jauffret (un habitué de Weinheim, surnommé « Herr Senator ») son premier message au maire de Cavallion : « *J'aurai probablement l'occasion de vous rencontrer prochainement, mais je voulais sans tarder vous rassurer et vous affirmer combien je suis particulièrement attentif à la poursuite des relations amicales entre nos deux villes. Nous ferons tout, tant dans l'administration que dans la population, pour rapprocher encore nos deux villes et nos concitoyens.* »



Première visite de l'Oberbürgermeister Gieselmann à Cavallion, 26-28 avril 1967. 8S22. De droite à gauche : Fleury Mitifiot, Theo Gieselmann, Fernand Lombard, Aimé Tallet (Adjoint), Alfred Beck.

Des attentions de gentleman... Recommandations du Maire pour l'accueil de ses hôtes allemands. 36W42.



1968 : 10e anniversaire du jumelage / 10. Jahrestag der Partnerschaft

Voyage officiel de la délégation cavaillonnaise à Weinheim à l'occasion des dix ans du jumelage. 16-19 mars 1969. 8S22.

Initialement prévu en octobre 1968, le voyage est annulé suite au décès accidentel de la fille de F. Lombard. Il est reporté au printemps.

Première visite des Cavaillonnais depuis la disparition de Rolf Engelbrecht, ceux-ci se recueillent sur sa tombe.

De gauche à droite : Fleury Mitifiot, Theo Gießelmann ; Wolfgang Daffinger, Fernand Lombard, X ;

X, Hermann Reibel, X, [Marc Hugou], Louis Rochas, Georges Thomassin, Henri Rougon, X, Jean Robert [derrière lui : Elie Bonebeau] (au fond) André Chabas, Henri Carrère.



Photographies de presse. 8S22.

- **Sommertagszug** (Le « défilé du jour de l'été » – correspond à notre *Caramentran*) : tribune officielle sur la Marktplatz, dimanche 16 mars 1969 ; (de gauche à droite) : F. Mitifiot (derrière lui, H. Carrère), Mme Gießelmann, T. Gießelmann, H. Reibel, F. Lombard, Mme Lombard.

- **Exposition « Cavaillon en images » à la Rolf-Engelbrecht-Haus** : Fleury Mitifiot avec Richard Freudenberg, lundi 17 mars 1969. Devant des œuvres d'André Jordan. Le peintre installé à Oppède faisait partie de la délégation.

« Le « Margrave » Richard Freudenberg, c'était un personnage important : c'était le patron de la plus grande usine – Weinheim est une ville industrielle - il avait 8 000 salariés... » Entretien avec Fleury Mitifiot, juin 1997.

Programme du séjour, 15-19 mars 1969. 8S22.

Le séjour du 10^e anniversaire commence dans le recueillement, avec un dépôt de couronne de la Ville de Cavaillon sur la tombe de Rolf Engelbrecht. L'après-midi est consacré aux festivités du *Sommertagszug* annonçant le printemps. La seconde journée est consacrée à Weinheim (affaires municipales, réception à l'Hôtel de ville, inauguration à la nouvelle maison de la culture *Rolf-Engelbrecht-Haus* d'une exposition d'art : « Cavaillon et son paysage » (photographes et peintres). Le député Daffinger leur fait visiter, le 3^e jour, le siège du *Landtag* de Bade-Württemberg à Stuttgart. La visite de la firme Freudenberg (groupe employant aujourd'hui 48 000 personnes dans une soixantaine de pays) est un incontournable des visites officielles.

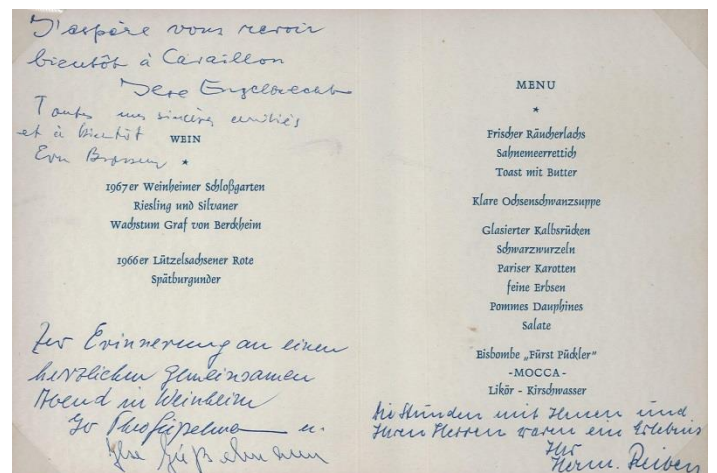
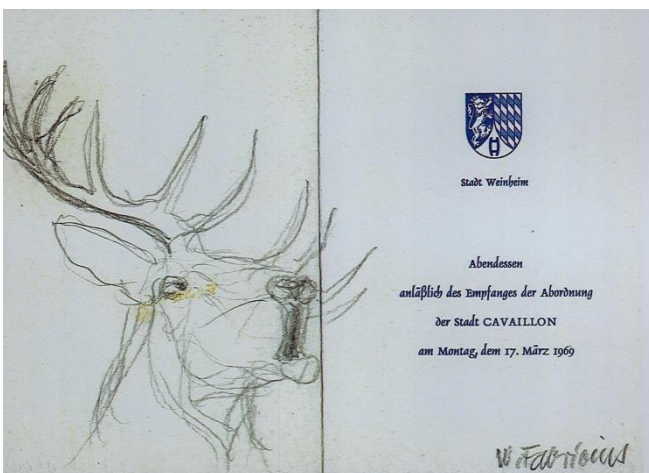


Remise de la médaille d'honneur de la ville de Weinheim à Fleury Mitifiot et Fernand Lombard, 17 mars 1969. 14S2. Réservée aux citoyens de Weinheim ayant particulièrement servi leur cité, elle est exceptionnellement remise aux deux édiles cavaillonnais : « Il faut se rappeler le grand courage nécessaire pour préparer et réaliser il y a 14 ans, le jumelage avec une ville allemande. Sans doute les préjugés et les réserves à surmonter furent chez vous plus importants que chez nous. » Theo Giebelmann.



Rathaus, salle du conseil : discours d'accueil par l'Oberbürgermeister Giebelmann. 17 mars 1969. 8S22.

Réponse du Maire de Cavailon, devant un tableau d'André Jordan offert par la Ville (de g. à d. : Louis Rochas, Fernand Lombard et Elie Bonebeau). 17 mars 1969. 8S22.



Dîner en l'honneur de la délégation de Cavailon, 17 mars 1969. 8S22.

Dédicaces à F. Mitifiot de : Ilse Engelbrecht, Eva Spies-Brosmer, Theo & Ilse Giebelmann, Hermann Reibel. Au menu : saumon fumé sur toast et crème de raifort, veau et petits légumes, bombe glacée « Prince Pückler ».



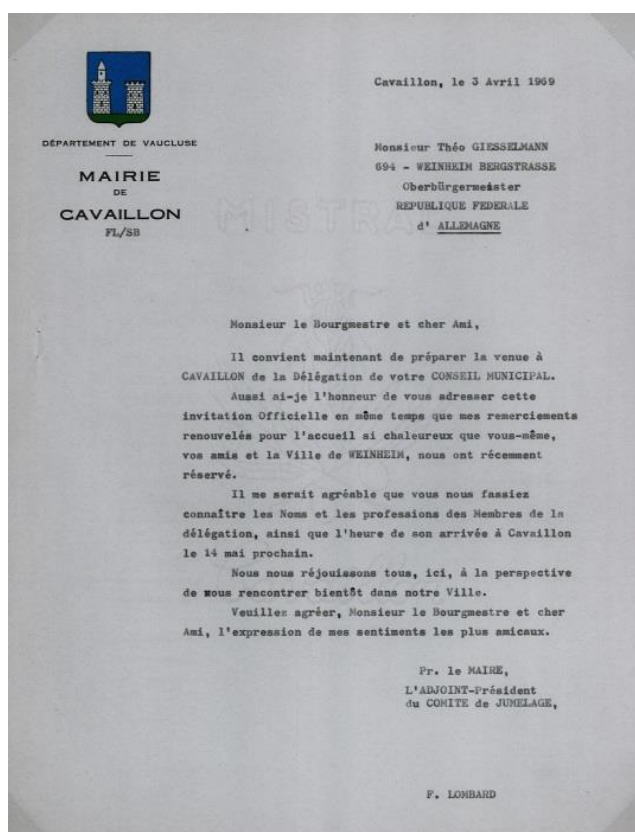
Visite à Stuttgart avec le député Wolfgang Daffinger. 18 mars 1969. 8S22.

W. Daffinger (3e en partant de la gauche) ; H. Reibel, Georges Thomassin et Jean Robert (au centre) ; Fernand Lombard.

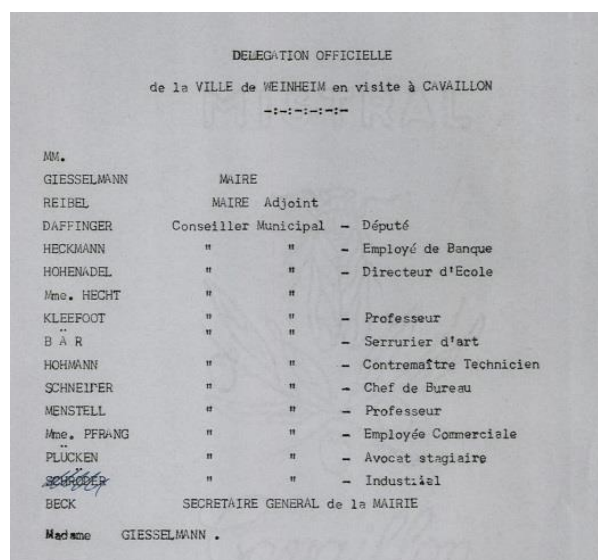
Visite de l'usine Freudenberg, avec Dieter Freudenberg. 19 mars 1969. 8S22. D. Freudenberg (à gauche) ; Fernand Lombard, André Chabas (au centre).



Courrier de l'industriel Dieter Freudenberg à F. Mitifiot, 6 mai 1969. 8S22. Remerciements pour le don de 3 lithographies d'André Jordan sur la Camargue.



Invitation officielle adressée au conseil municipal de Weinheim. 3 avril 1969. 36W42.



Liste des membres de la délégation officielle de Weinheim, 16 mai 1969. 1ère apparition de Uwe Kleefoot, futur Oberbürgermeister.

Extrait du discours de F. Mitifiot pour l'accueil de la délégation de Weinheim, Hôtel-de-ville, 16 mai 1969. 36W44.

Le Maire conclut ainsi : « ... Lorsque nos deux villes célébreront le XX^e anniversaire de leur amitié, en 1978, la route sera entre Weinheim et Cavillon un chemin heureux parcouru par nos concitoyens pour se revoir, se retrouver et ensemble maintenir le plus grand de tous les biens des Peuples : LA PAIX. »



Vitrail offert par Weinheim pour le X^e anniversaire du jumelage (détail).

« Les armoiries de nos deux villes sont unies dans ce vitrail afin que pour toujours soit perpétuée l'existence de notre jumelage, de la même manière que la peinture d'un paysage de votre belle patrie, dont vous nous avez fait cadeau, a trouvé place dans une maison publique : la Maison Rolf Engelbrecht, et rappelle votre amitié à tous les visiteurs. » T. Gießelmann, discours officiel, 16 mai 1969.

Cette œuvre monumentale fut installée dans la Chapelle du Grand-Couvent nouvellement restaurée (1^{ère} chapelle latérale droite).

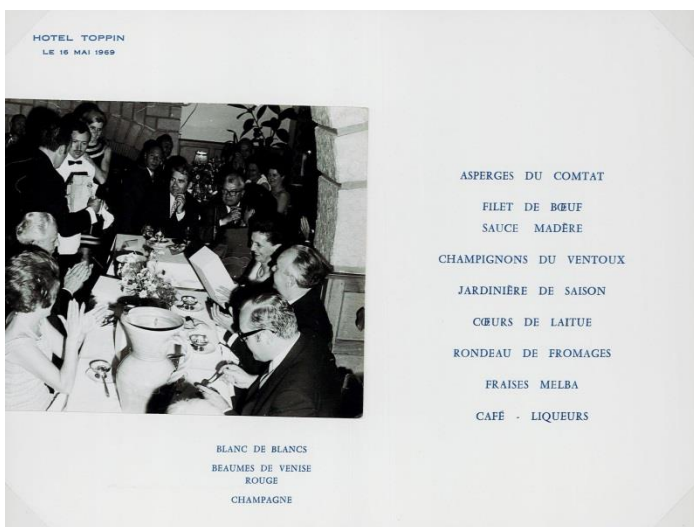


Visite du Marché d'intérêt national, 16 mai 1969. 8S22.

« J'étais tout fier de leur faire visiter parce qu'à l'époque, le Marché d'intérêt national, c'était quelque chose... Nous avions deux locotracteurs et j'avais demandé à la SNCF de nous prêter une belle voiture Pullman, et ainsi, on a fait la visite ferroviaire du MIN. » Entretien avec F. Mitifiot, juin 1997.



Sur le carreau du MIN, au 1er plan, Gérard Choquet, secrétaire général de la mairie. A gauche, Fleury Mitifiot et Marcel Sadaillan (conseiller municipal). Au fond, Théo Gießelmann avec Elie Bonebeau (Adjoint à l'agriculture).
[© La Marseillaise].



Repas officiel à l'Hôtel Toppin. 16 mai 1969. Menu et photographie. 8S22.

Debout à gauche : F. Lombard, J.-J. et C. Toppin. On reconnaît au fond, W. Daffinger, Alfred Beck à côté d'A. Bouscarle, Mme Gießelmann et son époux, encadrant F. Mitifiot. [© Le Méridional].



Repas officiel à l'Hôtel Toppin. 16 mai 1969. 8S22.
F. Lombard remet la Médaille de la Ville à Alfred Beck, pour son action continue au service du jumelage

La visite de la délégation officielle à l'école maternelle du centre-ville



Mme Fauriol, directrice de la Maternelle Centre-Ville, a présenté aux visiteurs l'unique orchestre en plein air du département de Vaucluse dont les prestations sont retentissantes. Sous la baguette d'une élève, les exécutants se sont fait ovation et dans l'interprétation de plusieurs morceaux choisis dans leur répertoire. Mme Fauriol et ses dévoués collaborateurs du personnel enseignant, particulièrement Mlle Malicot, ont été félicités chaleureusement par les Weinheimais !
Notre photo : La visite de l'école maternelle. (Ph. J. P. R.)

Article du quotidien « Le Méridional », 19 mars 1969.

Il s'agit bien sûr de l'école Marie-Signoret, laquelle ne sera ainsi dénommée qu'en 1971.

- discours de M. Gieselmann (en français)

Monsieur le Maire, bien cher M. MITIFIOT,
Chers collègues, Mesdames et Messieurs,

La délégation de Weinheim est très heureuse d'être chez vous à Cavaillon, enchantée d'un accueil si amical, si cordial et, nous le savions, plein de délicates prévenances.

Nous vous apportons les salutations les plus cordiales de notre Ville de Weinheim, et soyez sûrs que ceux de nos concitoyens qui, il y a deux mois, ont eu le plaisir de vous y rencontrer, vous et tous les membres de votre délégation, en ont gardé un souvenir toujours vivant et agréable.

Je vous apporte les salutations de tous ceux qui malheureusement ne peuvent pas être avec nous ce jour-ci, jour où nous avons la grande joie de pouvoir célébrer ensemble le dixième anniversaire de l'amitié entre nos deux Villes. C'est la première fois, qu'à la tête d'une délégation du Conseil Municipal de Weinheim, je suis accueilli dans cette belle salle.

C'est M. Rolf ENGELBRECHT, mon prédécesseur, qui conduisit la première délégation. Je sais qu'il jouissait à Cavaillon d'une grande estime et d'une profonde sympathie, et que sa mort a causé chez vous et parmi la population de votre Ville la même consternation et la même sympathie attristée qu'à Weinheim.

J'apprécie d'autant plus personnellement votre accueil si gentil et la sympathie cordiale, que j'ai eu le plaisir de trouver dès nos premiers contacts. Permettez-moi, à ce propos, de vous remercier très cordialement et publiquement, vous mon cher collègue MITIFIOT et vous mon cher collègue LOMBARD.

Je sais bien que nos rapports personnels, si étroits et si amicaux, peuvent contribuer essentiellement à consolider et à vivifier le jumelage de nos deux Villes. Que soit toujours et encore vivant notre jumelage ! Il témoigne des rapports étroits de notre association de Carnaval les "Blüten" avec votre "Corso" que nous avons eu le plaisir de célébrer et de vivre ensemble avec vous. Un témoignage de notre jumelage d'une valeur particulière est aussi l'échange actif entre nos Associations d'Anciens Prisonniers de Guerre qui s'est effectué depuis trois années déjà et les contacts renouvelés récemment de nos groupes folkloriques.

.../...

Discours de l'Oberbürgermeister T. Gieselmann, Hôtel de ville, 16 mai 1969, 36W44.

Brièvement venu en 1967 pour faire la connaissance de ses homologues, c'est la première fois que T. Gieselmann est reçu avec une délégation de sa municipalité. Dans ce bilan d'une décennie, il se plaît à souligner les liens qui se renforcent et ceux qui se nouent, toujours plus nombreux, entre les deux villes : les anciens prisonniers de guerre, les employés des deux communes (1ère visite à Cavaillon) et les échanges entre lycéens « ranimés après une longue pause ». Des lycéens « enthousiastes » qui viennent de passer à Cavaillon, avec leur professeur Mlle Fresin, douze jours « mémorables ».

Établir liste en 4 exemplaires

CAVAILLON, le 1er OCTOBRE 1969

Destinataires : M. et Mme les Membres du Conseil Municipal -
le Maire Général de la Mairie -
M. Paul Raymond }
M. Jacques Hegel }
M. Albert Desjard }
M. Jacques Lafont }
M. André Desmard }
M. François Carlier }
les Correspondants de Presse -

Monsieur et cher Collègue,

La cérémonie officielle de JUMELAGE des Sections d'ex-PRISONNIERS de GUERRE de WEINHEIM et de CAVAILLON aura lieu vendredi 10 octobre 1969 à l'Hôtel-de-Ville.

Vous êtes invité à assister à cette cérémonie qui se déroulera à 18 h.30 dans la Salle du Conseil Municipal.

Veuillez agréer, Monsieur et cher Collègue, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

LE MAIRE,
F. MITIFIOT

1
Éprouvé
Arrivée au visa de
Monsieur Lombard - Adjoint

Cérémonie officielle de jumelage des associations d'anciens prisonniers de guerre des deux villes. 1er octobre 1969, 36W44. Les rencontres, effectives depuis trois ans, sont scellées par cette cérémonie de jumelage des deux sections.



Les anciens prisonniers de guerre (Kriegsgefangene) de Weinheim et de Cavaillon. 1986. 8S22. Réunis depuis 1966, ils fêtent ici leur 20^e anniversaire, dans le bureau du Maire Fernand Lombard. 1986.

« C'est vrai qu'on est tenté de mettre l'accent sur ces réconciliations, cette amitié qui était née entre les anciens prisonniers (qui disparaissent – au fil des ans ils sont moins nombreux). Ce fut quelque chose de fort, cette relation entre les prisonniers de guerre de Weinheim et ceux d'ici... » Entretien avec F. Lombard, août 1997.

Dans la société civile, jumelages tous azimuts / In der Zivilgesellschaft, umfassende Partnerschaften

Traditions folkloriques et festives : les pionniers.



L'« Association culturelle provençale et comtadine » : Le groupe folklorique « Escola felibrenco Castil-Blaze » et « Li Parpaïoun Blu » devant l'arc romain. Cavaillon, sans date, [vers 1960], 32S1

Les premiers artisans de ces échanges furent en 1961, l'Association culturelle provençale et comtadine de Jocelyn Montagard et le groupe Alt Weinheim. L'idée était née en septembre 1958, lors de la venue de la délégation officielle de Weinheim : une trentaine de jeunes et quelques adultes du groupe folklorique de Cavaillon furent ainsi invités une semaine dans les familles de leurs homologues, créant de véritables liens d'amitié, qui durent encore... par-delà les générations. Le jumelage officiel se fera en 1971. Un peu plus tard, en 1976, les chorales Li Cantaire dou souleu et MGV Eintracht signeront à leur tour, des rencontres bisannuelles – toujours au sein des familles – permettant de fructueux échanges.

Dès 1963, les « Weinheimer Blüten » sont invités par le Comité du Corso... Ils ne se quitteront plus, une délégation assistant tous les ans aux festivités de la ville amie : Karnaval ou Corso. La Princesse de Weinheim assiste traditionnellement aux cérémonies et son char défile avec celui de la Reine de Cavaillon. Ces relations, nées au cœur de la fête et de la convivialité, ont résisté à tous les changements de présidents et d'équipes : les « Blüten » et le Comité du Corso restent indéfectiblement liés.



Les groupes folkloriques "Li Parpaïoun Blu" et "Alt Weinheim" et les chorales "Li Cantaire dou Souleu" et "MGV Eintracht" : 250 personnes réunies au Château de Buoux, 1981. 23W12.



Corso 1964 : la Princesse Ingeborg de Weinheim dans la tribune officielle. Photo de presse, mai 1964. 8S22.



Corso pluvieux... La délégation devant le café Toppin avant le défilé. Mai 1971. 8S22, (de g. à d.): F. Mitifiot, F. Lombard, [Kurt Müller] président des W. Blüten, W. Daffinger, H. Reibel.



En-tête de lettre de l'association des Weinheimer Blüten, équivalent de notre Comité des fêtes.

**WILLKOMMEN | BIENVENUE à la
Prinzessin HELGA und | Princesse HELGA et au
Weinheimer Karnaval | Carnaval de Weinheim**

957

ZUM vierten mal haben wir jetzt das vergnügen die abgeordneten des Weinheimer Karnavals zu empfangen, WEINHEIM unsere Patenstadt, über Rhein.

Nach Prinzessin GHISELA, INGEBOURG und CHARLOTTE, ist es nun HELGA welche die Feste der zwei Burgen Stadt vorsitzen soll.

Wir wünschen Ibr ein herzlichtes willkommen, sowie allen abgeordneten, unter Führung des Präsidenten MULLER.

Im namen des « Comité de Jumelage » bezeuge ich unsere Befriedigung, und sehe wie lebhaft und dauerhaft unsere Verbindung ist, hauptsächlich zwischen des Komites des Corsos und dem Weinheimer Karnaval.

Ein immer weiterer und grösser Bund von Verständnis und Freundschaft besteht zwischen den beiden Städten, unsere Freundschaft geht viel weiter als die amtlichen Treffen.

Unser « Jumelage » ist nich oberflächlich, und nicht nur eine mode.

Es ist eine lebendige Wirklichkeit, und der Corso ist eine der frohlichen ausführung dieser Wirklichkeit.

Fernand LOMBARD
Adjoint au Maire
Président du Comité du Jumelage

POUR la quatrième fois consécutive, nous avons la joie d'accueillir une délégation de la Société du Carnaval de WEINHEIM, notre ville jumelle d'Outre-Rhin.

Succédant aux princesses GHISELA, INGEBOURG et CHARLOTTE, c'est HELGA qui préside cette année aux festivités de la Cité aux Deux Châteaux.

Nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue ainsi qu'à tous les membres de la délégation conduite par le président MULLER.

Au nom du Comité de Jumelage, j'apporte un témoignage public de notre satisfaction en constatant combien sont vifs et durables les liens unissant la Société du Corso au Comité du Carnaval de WEINHEIM.

Un réseau toujours plus large de connaissances et d'amitiés s'est puissamment constitué entre nos deux villes, dépassant largement le cadre des rencontres officielles.

Le Jumelage n'a rien d'artificiel, d'une tendance à s'aligner sur une mode.

Il est une réalité vivante dont le Corso constitue un joyeux épisode.

Traditionnel message de bienvenue du président du Comité de jumelage dans le programme du Corso. Mai 1966. 25S2.

Germanistes et francophones en herbe : les échanges scolaires.

Forger une amitié durable passe par la jeunesse : si les Scouts de Cavallion, sous la houlette de Paul Guiol, ont très tôt rencontré ceux de Weinheim (1960), l'enseignement semblait offrir un cadre naturellement privilégié.

Mais ce ne fut pas si simple : il fallut d'abord convaincre (ici comme dans d'autres domaines), puis les niveaux d'apprentissage des deux langues n'étaient pas les mêmes ; enfin, les vacances scolaires différaient dans les deux pays... Néanmoins, dès le début des années 1960, les deux maires encouragent les échanges. A. Zimmermann, professeur du lycée de Weinheim, tient une conférence en l'Hôtel de ville de Cavallion en 1962. L'année suivante, des élèves de Weinheim sont accueillis dans les familles à la fin de l'année scolaire. Puis en 1964, en retour, les jeunes collégiens de Cavallion visitent la ville-sœur. Les échanges se poursuivront – notamment dans les années 1970-1980, plus ou moins régulièrement selon les aléas du calendrier et les bonnes volontés. Mais une chose est sûre : les apprentis francophones sont bien plus nombreux que celui des apprentis germanistes et cela pesa sans doute sur les échanges.

« [La 1ère fois], j'avais envoyé une classe de seconde, une semaine... avec Mme Hiégel (qui ne voulait pas y aller) et M. Paillisset, professeur d'allemand. Ils y étaient allés un peu en grinçant des dents, pour me faire plaisir... mais cela ne leur plaisait pas du tout (parce que ça les dérangeait dans leur programme, etc.). Mais enfin, finalement, ils l'avaient très bien accepté – et ils avaient été très bien accueillis, bien entendu. » Entretien avec F. Mitifiot, juin 1997.

Juliette Hiégel, directrice du Collège Clovis-Hugues, jouera par la suite un grand rôle dans le jumelage.



Voyage scolaire 1964 : collégiens et lycéens cavallonnais à Weinheim. 8S22.

Courrier de F. Lombard au Pr Zimmermann : [1er] séjour d'élèves de Weinheim. 13 mai 1963. 36W42.

MIN A CVLON
083 1524
465504 WEINH D
465504 WEINH D
FS.NR. 22 15,25 24,3.69

A L'ATTENTION DE MR LOMBARD

Mlle FRESIN ET SA SŒUR ARRIVERONT AVEC 17 GARÇONS ET 4 FILLES
LE 16, AVRIL 'A AVIGNON . DE'PART D'AVIGNON 'A CAVILLON A 12,03 H.

AMITIES BECK

D^e
MIN A CVLON

465504 WEINH D **
MERCI BIEN RECU TRANSMETTRONS A MONSIEUR LOMBARD

MERCI O

FL/MC CAVAILLON, le 13 MAI 1963

Monsieur Albert ZIMMERMANN
694 - WEINHEIM Bergstrasse
Lützelachanstrasse
(Allemagne)

Mon cher Ami,

Malgré le pessimisme dont je faisais preuve lors de ma dernière correspondance, l'échange se réalisera.

Je tiens à vous dire que nous avons trouvé un concensus particulièrement dynamique auprès de Madame HINGEL. Grâce à elle, tout a pu être relancé et tous les monde sera "cassé".

Certes, il y aura parfois une disparité d'âge, car les jeunes écoliers qui débutent en allemand sont âgés de 11 à 13 ans. De plus, le nombre des germanisants étant insuffisant, vos élèves seront parfois accueillis par des gens qui font de l'Anglais. Cela ne pose pas, à mon sens, de problèmes insolubles.

Nous nous efforcrons de rendre le séjour de vos écoliers le plus agréable possible. Nous organiserons une sortie collective en Provence.

Mais en définitive, c'est sur le terrain que tout s'arrangera.

Pour le retour, je dois vous signaler que la 2ème quinzaine de Juillet est impossible, pas plus que Septembre. Il faudrait organiser cela dans la 1ère quinzaine de Juillet. De tout cela, il en sera question lors de votre séjour. Si nous ne pouvons pas loger les accompagnateurs chez des particuliers, nous ferons appel à l'hôtellerie.

A bientôt donc !
Bien amicalement. Mon bon souvenir à Madame et aux enfants.

Télex d'A. Beck donnant le nombre d'élèves de l'échange scolaire de 1969 avec le collège Clovis Hugues. 24 mars 1969. 14S4. Mlle Fresin, enseignante, fut très impliquée dans ces relations. Les échanges internationaux urgents passaient par le Télex du MIN (le Télex était un réseau de communications par téléscripteurs).

Voyage scolaire 1964 : en visite au Wachenburg, sur les hauteurs de Weinheim. 8S22.



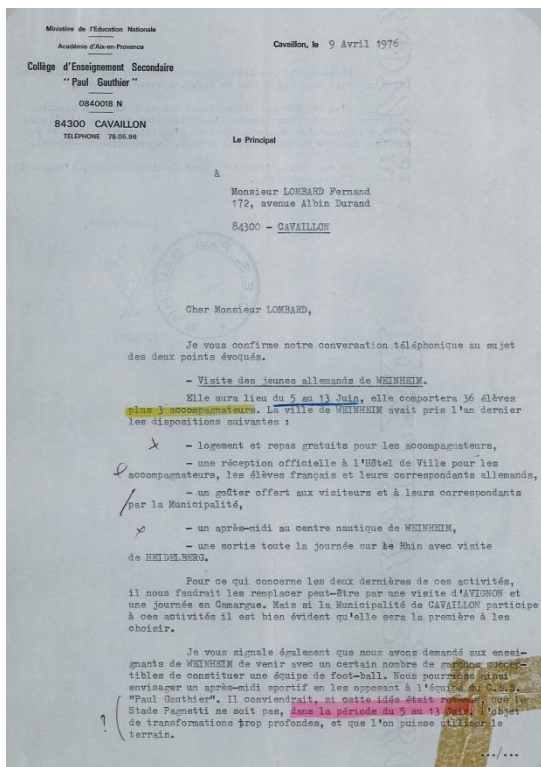
ACADEMIE PALE
LYCÉE
DE
CAVAILLON
et CAVAILLON

Le Principal du Lycée
Cavillon, le 17 Janvier 69

Cher Monsieur,

Comme suite à notre conversation, j'ai l'honneur de vous adresser la liste des élèves du Lycée désireux d'accueillir de jeunes allemands. Malgré l'insistance des professeurs d'allemand, le nombre reste bien restreint. Voici leurs noms avec le choix déjà arrêté pour la plupart :

Courrier du proviseur du lycée (actuel Lycée Ismaël-Dauphin) J. Poujade donnant la liste des correspondants des élèves allemands accueillis en 1969. 17 janvier 1969. 14S4. « Malgré l'insistance des professeurs d'allemand, le nombre reste bien restreint » regrette-t-il...



Courrier du principal du collège Paul-Gauthier, J. Santi, au président du Comité de jumelage, F. Lombard : préparation du séjour des jeunes de Weinheim en juin 1976. 9 avril 1976, 2W21. Proposition de programme du séjour : outre des visites touristiques de la région, un match de football opposant les équipes de collégiens est envisagé. Le « centre nautique » de Weinheim, le fameux « *Miramar* » est un complexe de loisirs très prisé.

Chers collègues ! / Verehrte Kollegen ! Personnels municipaux et hospitaliers

Les associations des personnels des deux villes furent le lieu de rencontres particulièrement nombreuses et virent la naissance d'amitiés fidèles. Elles débutent officiellement en 1969 et se déroulent à l'occasion des manifestations locales : *Karnaval* ou *Corso*, *Saint-Gilles* ou *Kerwe* (kermesse), puis, dans les années 1980, *Weinheimer Woche* ou Foire Saint-Véran.

A Cavaillon, les délégations sont hébergées tantôt au Château de Buoux, alors propriété de la ville (un peu loin de Cavaillon mais dans un environnement enchanteur), tantôt à l'ancien orphelinat Barillon en centre-ville.

Pour Cavaillon, Roger Mouret, Gérard Tinarage, Guy Ray, Roger Pelloux ou Alain Roche, au titre du Comité des œuvres sociales de la Mairie de Cavaillon ; Henri Blot pour le personnel de l'Hôpital, furent d'actifs artisans de ces échanges.

1973 : dans le grand escalier du Château de Buoux. 132W14.



1969 : Weinheimer et Cavaillonnais sur le perron du Château de Buoux. 132W14.





1975 (février) : bal costumé et repas d'adieu. Collection A. Roche.



1975 (février) : Voyage à Weinheim pour le Carnaval. Photographie : Collection F. Poncet.

« Au début, on était logés à Birkenau, dans une pension genre « maison des jeunes », un peu dans la montagne. C'était sympa, on y allait souvent pour le Carnaval, en février. La 1ère année... il n'y avait pas d'eau chaude ! »
Entretien avec Alain Roche, ancien employé municipal et membre du Comité des Fêtes, mars 2018.



Agents municipaux et hospitaliers au départ [août 1977]. 132W14.

« Un mariage qui fonctionne bien : joyeuse réunion pour les noces de cuivre. Les fonctionnaires municipaux de Cavailon visitent leurs collègues de Weinheim. » Article de presse, [1976]. Collection F. Poncet.

« Il y a sept ans, Georg Meierhöfer, délégué du personnel municipal, a eu la bonne idée d'imiter les « grands modèles ».

« Pourquoi, se demandait-il, n'y a-t-il que les représentants de la ville qui maintiennent des contacts étroits avec notre ville jumelle Cavailon ? »

Une décision rapide avec ses collègues de l'administration et de l'hôpital leur faisait créer dès 1969 leur jumelage.

Sept ans ont déjà passé depuis ce mariage ; sept fois des réunions ont eu lieu parfois ici, parfois là-bas, et cette année, on fête les noces de cuivre. Samedi, juste à temps pour le Carnaval, nos amis français sont arrivés.

Le mercredi des Cendres, ce sera certainement la gueule de bois - car bien sûr, les jours de Carnaval auront été célébrés comme il se doit - et après un petit adieu, ce sera le retour à la maison.

Le coup d'envoi de samedi soir a toutefois été marqué par la joie des retrouvailles car de nombreuses amitiés personnelles se sont nouées depuis toutes ces années, et ils reviennent fréquemment à Weinheim.

Le marieur "Schorsch" (Georg, prononciation française) ouvrit la réception officielle dans la salle à manger de l'hôpital par un discours humoristique.

Il dit son plaisir de voir cette réunion et exprima l'espoir que ce séjour à Weinheim suscite pour tous des impressions inoubliables. Le délégué du personnel a tenu un discours vraiment joyeux et a été compris de tous avec brio, car il avait un bon interprète à ses côtés, Lothar Zimmerhackl.

Guy Ray, au nom du groupe de Cavailon, a remercié pour cette chaleureuse réception et a souligné qu'ils étaient heureux de pouvoir séjourner à nouveau à Weinheim. « Depuis le moment où nous nous sommes associés, nous avons eu beaucoup de bons moments », a déclaré Ray, ajoutant : « Je suis sûr que nous allons encore ramener de beaux souvenirs à la maison. »

Le bourgmestre Heinrich Brokhausen a présenté les salutations de la ville. Il a souligné avoir reconnu dans les invités de Cavailon de vrais amis, car lui aussi a maintenu des contacts étroits avec le partenariat pendant de nombreuses années. Lorsque la première délégation officielle s'est rendue en Provence en 1958, il faisait déjà partie de l'aventure.

À cette époque, se souvient-il, on construisait un pont sur la Durance et, lors de sa construction, il y avait une grande centrale électrique près de Cavailon. »

Eine gut funktionierende Ehe:
Frohes Wiedersehen im Jahr der kupfernen Hochzeit
Städtische Bedienstete aus Cavailon zu Gast bei ihren Weinheimer Kollegen

daß dieser Aufenthalt in Weinheim allen bleibende Eindrücke vermitteln möge. Der Personalrat hielt seine Rede in echt wohnemisch und wurde doch blendend verstanden, denn er hatte einen guten Dolmetscher zur Seite, Lothar Zimmerhackl, der an diesem Abend bei dieser offiziellen Begegnung die Brücke der Verständigung schlug.

Guy Ray, Delegierter der Abordnung aus Cavailon, dankte für den herzlichen Empfang und betonte, man sei erfreut, wieder einmal in Weinheim weilen zu können. „In der Zeit, da unsere Partnerschaft besteht, haben wir schon viele schöne Zeiten verlebt“, versicherte Ray und fügte hinzu, „ich bin überzeugt, daß wir auch diesmal schöne Erinnerungen mit nach Hause nehmen werden.“

Die Grüße der Stadt überbrachte Bürgermeister Heinrich Brokhausen. Er verwies darauf, daß er in den Gästen aus Cavailon wahre Freunde erblicke, denn auch er pflege mit der Partnerstadt seit vielen Jahren enge Kontakte. Als 1958 die erste offizielle Delegation in die Provence fuhr, war er bereits mit von der Partie. Damals, so erinnerte er sich, wurde gerade eine Brücke über die Durance gebaut und im Entstehen befand sich ein großes Kraftwerk in der Nähe von Cavailon. Der Bürgermeister fand auch eine plausible Begründung für die guten Kontakte zwischen beiden Städten, die drei gleiche Eigenschaften verbinden. „Cavailon liegt am Fuße des St. Jacques, wir zu Füßen der Burg Windeck, beide Städte liegen landschaftlich wunderbar eingebettet zwischen Bergen und Tälern und obendrein“, so fügte er unter dem Schmelzen der Gasterunde hinzu, „bin ich der Auffassung, daß die charmantesten Damen unser beider Nationen in Cavailon und Weinheim wohnen. Wenn die Herren sich daraufhin in Weinheim nicht besonders wohl fühlen, ja dann sind sie selbst dran schuld.“

Roger Mouret, Vorsitzender des Personalrats von Cavailon, dankte seinem lieben Freund Schorsch dafür, daß er damals mit ihm die Jumelage aus der Taufe heben konnte. BM Brokhausen überbrachte er die Grüße des Kollegen EM Mittfot und betonte, daß in den langen Jahren schon viele dauerhafte Freundschaften gegründet wurden. Gekommen sei man, um die guten Kontakte weiter zu pflegen. Auch er könne aus Überzeugung feststellen, was BM Brokhausen bezüglich der Frauen beider Städte sagte und gebe gern das Kompliment zurück. Dank sagte er auch dem Verwalter des Krankenhauses, Verwal-

Frohes Wiedersehen feierten die städtischen Bediensteten von Weinheim und Cavailon. Bild: Kopetzky

(h.w.) Vor sieben Jahren bereits hatte Georg Meierhöfer, Personalrat der städtischen Bediensteten, die gute Idee, „großen Vorbildern“ nachzueifern. „Warum“, so fragte er sich, „sollen nur die Repräsentanten der Stadt mit unserer Partnerstadt Cavailon enge Kontakte pflegen?“ Kurz entschlossen knüpfte er mit den Kollegen, d.

h. mit Mitarbeitern der Verwaltung und des Krankenhauses „zarte Bande“ und bereits 1969 kam es zur Jumelage. Sieben Jahre dauert nun schon diese Ehe, sieben mal fanden Begegnungen mal hüben mal drüben statt und in diesem Jahr ist die kupferne Hochzeit fällig. Gefeierte wird sie in Weinheim. Am Samstag, gerade rechtzeitig zum Faschingskehrhaus, trafen die französischen Freunde in Weinheim ein. Am Aschermittwoch gehts sicherlich mit Katerstimmung — denn natürlich werden die närrischen Tage zünftig gefeiert — und mit ein wenig Abschiedsweh wieder heimwärts.

Der Auftakt am Samstag abend stand allerdings im Zeichen der Wiedersehensfreude, denn in all den Jahren wurden auch viele persönliche Freundschaften geknüpft und längst ist man beim trauten Du angelangt. Dem Ehestifter „Schorsch“ (Georg Meierhöfer) oblag es auch, den offiziellen Empfang im Speisesaal des Krankenhauses mit einer launigen Rede zu eröffnen. Er bekundete aller Freude über das Wiedersehen und gab der Hoffnung Ausdruck,



Les « municipaux » au Miramar, devant le « Café Cavailon ». v. 1975. Collection A. Roche.

« Et puis [au Miramar] - c'est peut-être une façon de nous juger- ils ont créé un bar : le « Bar de Cavailon » ! Ils nous voient sûrement comme des assidus du bistro... Je crois qu'on y sert du pastis. »
F. Mitifiot, juin 1997.

« Le Miramar, c'était la première piscine à vagues en Europe ! Tu te faisais « bourrouler » là-dedans ! On a une employée municipale qui a failli se noyer ! » Alain Roche, mars 2018.

[1976 ?] : Weinheimer et Cavailonnais, ancien orphelinat Barillon. 132W14.



[années 1980] : Les municipaux et hospitaliers des deux villes au Schloßpark, Weinheim. 132W14.



Fête champêtre au-dessus de Birkenau (Odenwald), 1977. Collection Alain Roche.

Hospitaliers et municipaux de Weinheim ont été reçus à l'hôtel-de-ville

Après la réception de la veille dans les locaux de l'ancien orphelinat Barillon, municipaux et hospitaliers de Weinheim, ville jumelle de notre cité, ont été reçus à l'hôtel-de-ville. M. Trolle, maire adjoint, devait rappeler, au cours de son allocution, la vitalité du jumelage entre les deux villes et notamment celle existant entre les municipaux et hospitaliers de Cavallon et ceux de Weinheim, conduits aujourd'hui par M. Hans Schmidt, président des œuvres sociales de la ville allemande.

Celui-ci, à son tour manifestait sa joie et celle de son groupe de se retrouver en Provence, évoquant l'exceptionnelle soirée de la veille et souhaitant de nouvelles rencontres entre les représentants des deux cités.

M. Tinarage, président de l'Amicale des employés municipaux de notre ville, remerciait la municipalité de son accueil. Et c'est par un apéritif que se terminait cette manifestation placée sous le signe de l'amitié.

(Photo R. M.)



Un pont sur le Rhin



On sait qu'une réception a eu lieu, récemment, dans les locaux de l'ancien orphelinat Barillon, à l'occasion de la venue dans notre ville d'un groupe d'une trentaine d'employés municipaux et hospitaliers de la ville jumelle de Weinheim. Cette réception, organisée par les hospitaliers, précède celle des municipaux à l'Hôtel-de-Ville.

Ce jour là, M. Roger Mouret, qui fut à la base des échanges entre les deux cités, il y a une dizaine d'années, remit à M. Georg Meierhofer, une magnifique pierre sculptée, symbolisant l'amitié entre les deux pays - une poignée de mains par-dessus un pont... sur le Rhin.

(Photo R. M.)



AMICALE DU PERSONNEL
DE L'HOPITAL
DE CAVAILLON

C. C. P. Marseille 279.01

CAVAILLON, le 8 Mai

19 80

Monsieur le Maire,

Depuis 1970, nous oeuvrons avec les agents municipaux pour le Jumelage avec la Ville de WEINHEIM.

Nous avons reçu ensemble les délégations de WEINHEIM en 1971, 1973, 1976 et 1978 et nous allons à nouveau recevoir cette délégation pour le Corso 1980.

Pour la réception de nos homologues allemands la Municipalité de CAVAILLON voulait bien nous accorder une subvention qui était sollicitée par M. MOURET et moi-même, le complément de dépenses étant supporté par moitié par les deux associations. Depuis 1976, cette subvention de la ville n'est plus partagée avec les hospitaliers et nous aimerions en connaître les raisons.

Notre Amicale est une association légalement constituée régie par la loi de 1901, les agents paient une cotisation annuelle et nous faisons des efforts tout au long de l'année pour " récupérer " un peu d'argent et faire vivre notre Amicale.

Du fait de ce non-partage, nos finances vont en s'amenuisant et il ne nous est plus possible de réserver de si grosses sommes pour le Jumelage car nous avons aussi de nombreuses autres activités et les agents - qui je le répète - paient une cotisation ne comprendraient pas toujours que leur argent soit réservé uniquement au Jumelage alors qu'ils n'y participent pas tous.

Notre Trésorerie a toujours été saine, nos comptes faits par le Trésorier au centime près.

Je dois vous dire que l'Hôpital de Cavallon et les agents hospitaliers font depuis 1971 de gros efforts pour recevoir la délégation :

- c'est l'hôpital qui prépare les repas (40 à 45 repas X 2)
- fait les achats en conséquence (nous avons donc des prix)
- utilise le personnel de l'hôpital pour cela
- fournit les draps et les couvertures
- en assure le lavage
- va faire les lits à Barillon et les défait lors du départ de la délégation
- a mis en plus à maintes reprises notre unique 4 L à disposition
- pendant toute la durée du séjour, j'étais domicile avec mon épouse à Barillon afin d'être à pied d'oeuvre le matin pour préparer le petit déjeuner - notre fils vient nous y rejoindre pour nous aider alors que je sais que des agents communaux sont détachés pour aider à servir, mais nous ne les voyons pas.

..//..

Courrier d'H. Blot, président de l'Amicale du personnel de l'Hôpital, à F. Lombard, maire, détaillant les services rendus par les services de l'Hôpital pour l'accueil des Weinheimer et se plaignant de la baisse de la subvention de la mairie. 8 mai 1980. 36W42.

Le sport : l'espéranto des peuples

Pas besoin de parler la même langue lorsqu'on pratique le même sport : c'est ainsi que de nombreux clubs de nos deux villes ont partagé leur passion commune.

La palme de la longévité revient aux clubs de natation *Triton-Club* et *TSG-Weinheim*, jumelés en 1976 à l'initiative de Jean Destombes, président du Triton-Club. Jusqu'à nos jours, les rencontres de jeunes nageurs, leur accueil dans les familles et les stages partagés, ici ou là-bas, ont contribué à forger de solides amitiés.

Symbole méridional de la convivialité, le jeu de boules, au même titre que le pastis, fut volontiers adopté par les Weinheimer. La tradition raconte que c'est Fernand Lombard qui, le 3 juillet 1983, lança la première boule à Weinheim, en initiant son collègue Gießelmann. Le jumelage de la *Boule-Freunde* avec leurs homologues de la *Boule du Clos* et de la *Boule vignéroise* fut particulièrement actif.

Avec le football (1985), les cyclistes, le Handball (1997) par exemple, ce sont autant de liens entre les sportifs des deux cités qui se sont noués.

Cyclistes de Cavaillon en visite à Birkenau* : échange de médailles et fanions. Les Français au barbecue des cyclistes du TSV. 24 septembre 1987. Collection Lucien Gorlier.

« Birkenau – Du 10 au 15 septembre, les cyclistes de Cavaillon, ville jumelle de Weinheim, étaient à Birkenau. L’an passé, les cyclistes de Birkenau avaient fait le voyage jusqu’à Uzès, ville jumelle de Dossenheim. Peter Dengler, bourgmestre de Dossenheim avait organisé le voyage et cette année, il s’est occupé de loger les cyclistes français. Le samedi un circuit fut organisé avec les cyclistes de Birkenau, soit 28 coureurs. Après quoi, un grand barbecue était donné en l’honneur des amis français. Karl Eckmann, qui s’occupe de la division de cyclisme, a procédé à l’échange des fanions et médailles des clubs de Cavaillon et Birkenau et ils ont tous convenu de se revoir bientôt. »

* Birkenau (Hesse) : petite commune située à 6 km à l’est de Weinheim.

...DER ZEITUNG Donnerstag, 24. September 1987 / Nr. 220



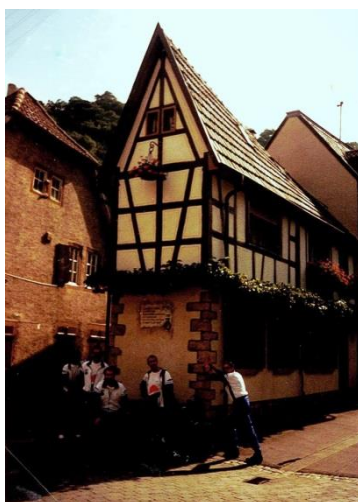
Radsportler aus der Weinheimer Partnerstadt Cavaillon weilten dieser Tage bei den Birkenauer Radsportlern und wurden beim Grillfest herzlich empfangen.

Radsportler aus Cavaillon zu Gast in Birkenau

Wimpel und Medaillen getauscht

Franzosen beim Grillfest der TSV-Radsportabteilung

Birkenau. Vom 10. bis 15. September waren die Radsportler von Cavaillon zu Besuch in Birkenau. Cavaillon, die Partnerstadt von Weinheim, hatte Birkenau letztes Jahr auf eine Einladung hin zum Etappenziel ihrer Fahrt zur Partnerstadt von Dossenheim gewählt. Peter Dengler, Dossenheims Bürgermeister, hatte diese Fahrt organisiert. Dieses Jahr sorgte er ebenfalls für die Quartiere der französischen Radsportler. Für den Samstag machte er eine Tour mit den Birkenauern aus, bei der man insgesamt 28 Pedaleure zählte. Abends hießen die Birkenauer Radsportler ihre französischen Freunde beim Grillfest willkommen. Abteilungsleiter Karl Heckmann tauschte mit den Radrennfahrern aus Frankreich noch die Vereinswimpel und Medaillen aus, und man war sich einig, daß man sich bald wieder treffen müßte.



Les cyclistes de la mairie de Cavaillon,

à Weinheim, Birkenau et Heidelberg. 10-15 septembre 1987. Collection L. Gorlier. En haut à droite : C. Tran Van, A. Randoulet, A. Roche, M. Castel, (assis) L. Gorlier, C. Viala.



← **Le club de natation du TSG-Weinheim. 1979.**

Photo communiquée par F. Chastan. Photographie encadrée offerte au Triton Club par le TSG-Weinheim et exposée à la piscine couverte Roudière. Elle porte au dos la mention : « En souvenir de la rencontre avec nos amis de Cavaillon, Pâques 1979. »

La Boule-Freunde et les boulistes de Cavaillon. (avec la Boule du Clos. [années 1980]. Extrait du catalogue des 20 ans du Jumelage (1983-2003). Collection A. Herrero. Avec la Boule vignéroise. 1999. 132W14). Documents non reproduits.

1983 : Fondation Mitifiot-Engelbrecht / Engelbrecht-Mitifiot-Stiftung



« Le 25^e anniversaire du jumelage entre Cavaillon et Weinheim a été honoré hier par une session extraordinaire du conseil municipal dans la salle d'honneur de la Mairie ». Photographie du *Weinemer Nachrichten*, 26 septembre 1983. Collection Alain Roche.

Pendant le discours de l'*Oberbürgermeister* Theo Gießelmann :
- de gauche à droite, au 1er rang : Mme et M. Mitifiot, Mme I. Engelbrecht, Mme Gießelmann, F. Lombard.
Au 2e rang, on reconnaît E. Queguiner, D. Brusic, Guy Gérard (1^{er} Adjoint), Alain Roche, Claude Viala.



Déjeuner d'honneur au Schloßpark, septembre 1983. Assis, de g. à d. : MM. Beck, Daffinger, Lombard, Gießelmann, Mme Mitifiot, M. Mitifiot, Mme Gießelmann,...

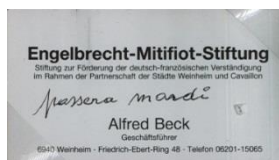
Un nouvel élan : développer les échanges professionnels chez les jeunes des deux villes.

A l'occasion des 25 ans du jumelage, à l'initiative de Weinheim, la Fondation Engelbrecht-Mitifiot est créée (conseil du 26 janvier 1983). Elle est destinée à « renforcer les rapports amicaux et les échanges entre les jeunes gens des deux nations. » Financé par les acteurs économiques weinheimer et par les deux villes, le capital de départ de la Fondation s'élève à 162 000 DM (deutschmarks). Il doit permettre aux jeunes (18-25 ans) de Weinheim ou de Cavaillon de vivre une expérience professionnelle et personnelle unique : accueillis durant 6 mois dans une entreprise de la ville jumelle, ils y découvrent tant le monde du travail que la vie quotidienne, et améliorent leur pratique de la langue (plus de 60 jeunes en ont bénéficié depuis 1983). Pour les entreprises locales, ces stages constituent un réel atout : leur jeune salarié revient avec une expérience supplémentaire et une meilleure connaissance des pratiques et des circuits. La Fondation se veut un outil de gestion, au service de l'économie des deux villes.

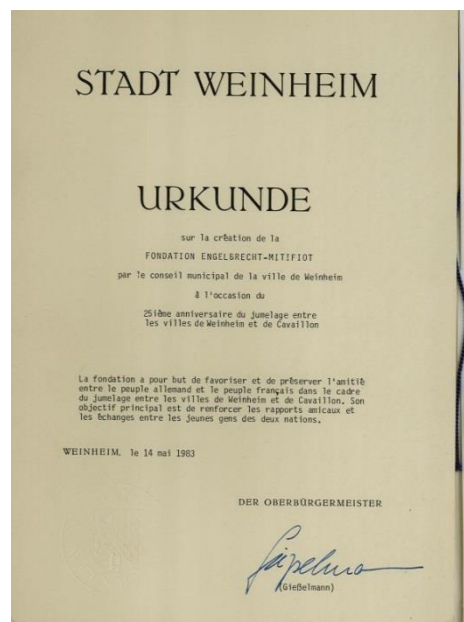


Alfred Beck, « Monsieur Cavailon »

Né à Schwenningen (Bade-Wurtemberg) en 1922, il découvre le sud de la France... pendant la guerre, prisonnier 3 ans sur le plateau du Larzac. Amoureux fou de la Provence, il fut depuis l'origine, « la cheville ouvrière du jumelage » (F. Lombard). Infatigable secrétaire de la Fondation, il la sert avec une efficacité remarquable. Honoré par la ville de Cavailon en 1969 puis par le département de Vaucluse, décoré de l'ordre du Mérite allemand en 1982, il reçut avec les deux maires le Prix France-Allemagne en 1985 (voir plus loin).



Statuts de la fondation Engelbrecht-Mitifiot, 14 mai 1983. 144W2.



25^e anniversaire du jumelage Une fondation Engelbrecht - Mitifiot dans la corbeille de Weinheim



C'était donc hier matin la cérémonie officielle marquant le 25^e anniversaire du jumelage Cavailon-Weinheim. Elle s'est déroulée dans la grande salle de la mairie en présence des conseils municipaux de Cavailon et de Weinheim, respectivement conduits par MM. Lombard et Giesselmann, de M. Mitifiot, maire honoraire, de M. Rodier, sous-préfet de l'arrondissement et de Mme Schaffrath, consul général adjoint de la République fédérale allemande.

Une cérémonie très sympathique au demeurant qui a permis de rappeler tout le chemin parcouru depuis 1957, lorsque les premiers échanges entre nos deux cités se concrétisèrent.

Désormais, nos deux villes jumelles ont changé. Weinheim « la cité aux deux châteaux » compte désormais 43.000 habitants et la physionomie de Cavailon s'est transformée, même si elle reste à taille humaine.

comme l'a rappelé M. Lombard. Mais au-delà du temps (au bout de 25 ans, nous en sommes à la seconde génération du jumelage, a indiqué Mme le consul), les liens sont restés non seulement au niveau des administrations, mais entre de nombreuses sociétés (municipales, hospitalières et même anciens prisonniers de guerre).

Il y a un quart de siècle nos deux villes figurèrent parmi les premières à adopter le système du jumelage instauré par le général de Gaulle et le chancelier Adenauer.

Mais qu'aurait été ces jumelages si au-delà de leur aspect protocolaire, des liens d'amitiés privés ne s'étaient tissés.

M. Rodier a bien rappelé dans son propos que si les gouvernements avaient à charge de maintenir la paix et la coexistence c'étaient les rapports affectifs entre gens de deux nations qui préservaient l'essentiel.

Quel dommage que les Européens n'aient pas compris avant que nous étions tous les héritiers de Michel de Saint-Pierre, Victor Hugo, Leibnitz et Goethe, cela aurait épargné à nos peuples les cruels souvenirs de guerre évoqués par M. Giesselmann, a indiqué d'autre part le sous-préfet.

Pour sceller ce 25^e anniversaire, une autre toile de Colombier ira rejoindre le camaïeu qui figure déjà dans le bureau du bourgmestre de Weinheim, quant à ce dernier, il a annoncé la création d'une fondation qui portera le nom de MM. Engelbrecht et Mitifiot, les pionniers de ce jumelage fondation qui dispose déjà d'un capital de 162.000 DM et qui, en accord avec les industriels, les commerçants, les artisans et les banques permettra encore de renforcer les échanges culturels et professionnels entre les villes. Un cadeau royal dans la corbeille. (Photo L.T.)

Cérémonie du 25^e anniversaire à Cavailon, 14 mai 1983. 8S22.

Stagiaires de Cavailon à Weinheim

1. Dornbierer Sylvie, 1985, Office de tourisme.
2. Arnaud Martine, 1986, Hôtel Fuchs'sche Mühle et Office de tourisme.
3. Kaya Yasar, 1988, Entreprises d'électricité (Amend, Steidel).
4. Jauffert Alex, 1989, Expédition de fruits et légumes (Zehener-Bundesmann)
5. Sanner Philippe, 1990, Entreprise Trans-o-Flex
6. Berne Emmanuel, 1991, Firme Freudenberg
7. Gregoire Olivier, 1992, Firme Freudenberg
8. Briant Armelle, 1993, VCH Editions
9. Sanchez Christell, 1994, monitrice de sport, TSG (Club de football)
10. Chabaud Benoit, 1995, Centre commercial 3-Glocken
11. Tendil Philippe, 1996, Commerce export
12. Gaillardet Véronique, 1997, Naturin (industrie plastique)
13. Delesalle Audrey, 1998, bachelière
14. Gleizes Vanessa, 2001, Mairie (Affaires culturelles) et Musée municipal.
15. Fonquernie Fernand, 2002, Firme Freudenberg
16. Pouillet Emilie, 2003, Bibliothèque municipale
17. Missemmer Violaine, 2003.
18. (...)

Stagiaires de Weinheim à Cavailon

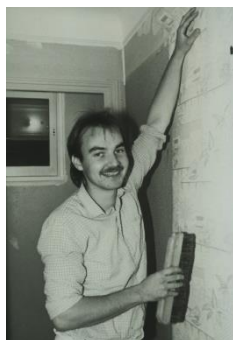
1. Berg Peter, 1986, peintre en bâtiment
2. Heidinger Ralf, 1987, boulanger
3. Knapp Norma, 1988, chimiste
4. Zacharias geb. Spring Margit, 1988, fleuriste
5. Luciani geb. Spring Simone, 1988, vendeuse
6. Reinhard Ines, 1988, employée de bureau
7. von Arndt Meike, 1989, couturière pour dames
8. Saenger-Malchow Stefanie, 1989, employée de banque
9. Engler Sonja, 1989, employée de banque
10. Dippel Claudia, 1990, commerciale expédition
11. Bader Mechthild, 1990, infirmière
12. Hoffmann Anette, 1991
13. Röth Jeanette, 1992, Europasekretärin
14. Groß Nicola, 1992, Europasekretärin
15. Koch Andreas, 1992, commercial expédition
16. Wittmann Michael, 1993, mécanicien
17. Altendorf Markus, 1993, employé de banque
18. Kleefoot Iris, 1994, rédactrice
19. Heners Julia, 1994, employée de tourisme
20. Vogler Michael, 1995, menuisier
21. Lohrbächer Anne, 1996, infirmière
22. Henning Claudia, 1996, kinésithérapeute
23. Koch Stefanie, 1996-1997, [ébéniste]
24. Chrobok Christian, 1997, employé de banque
25. Krebaum Benjamin, 1997-1998, employé hôtellerie
26. Patzke Corinna, 1998-1999, employée agence de voyages
27. Görg Florence, 1999, [administration fiscale]
28. Haug Angela, 1999, kinésithérapeute
29. Grieger Jennifer, 2000, hôtellerie
30. Stanko Neele, 2000-2001, kinésithérapeute
31. Schippel Kathrin, 2001-2002, éducatrice
32. Hester Melanie, 2002, gestion
33. Eibel Sabrina, 2002-2003, employée agence de voyages
34. Kübler Eva, 2003, bachelière
35. (...)

Une génération d'Européens

Deux stagiaires peuvent bénéficier chaque année de la bourse de la Fondation : un.e Cavailonnais.e et un.e Weinheimer.in. Or, la liste des stagiaires depuis 1984 montre un net déséquilibre, les jeunes allemands se prêtant plus au jeu que leurs collègues français. Ne renforçons pas le cliché du « Français nul en langue et casanier » mais signalons plutôt que le système éducatif allemand, plus favorable à la relation école / entreprise, prépare mieux les jeunes à sauter le pas d'un séjour professionnel à l'étranger. Par ailleurs, l'allemand n'est pas la langue la plus étudiée dans notre région.

La Fondation s'adresse à des jeunes prêts à entrer dans la vie active, mais elle ne donne pas de priorité à une filière : les apprentis expéditeurs y voisinent avec des kinésithérapeutes, des électriciens ou des employés de banque ou de tourisme.

Ci-dessous (de gauche à droite ; le n° renvoie à la liste) : Sylvie Dornbierer (C, 1), Peter Berg (W, 1), Christian Chrobock (W, 24), Corinna Patzke (W, 26). Photos 132W14.



Rapport de stage de Mechtild Blöchle-Bader, infirmière, Hôpital de Cavallion, 6 novembre 1990. Archives Alain Herrero. Document non reproduit.



Alain Herrero et Christa Gödecke, respectivement responsable de la Fondation à Cavallion et professeur des stagiaires à Weinheim. Sans date [1998], Coll. A. Herrero.

Ulrike Palm, responsable de la Fondation à Weinheim et Gabriele Lohrbächer-Gérard, responsable actuelle du jumelage. S. d. [1995].



La Fondation se charge de trouver le stage, du logement (un studio en centre-ville), leur alloue une indemnité mensuelle (loyer, assurances, fonctionnement) et leur assure des cours de français / allemand.

Les responsables de la Fondation furent longtemps : Ulrike Palm puis Carmen Gschwendtner-Harmand à Weinheim, et Alain Herrero à Cavallion qui accueillait et encadraient les jeunes durant leur séjour. Quant aux professeurs de langue, on citera notamment Christa Gödecke, plébiscitée par les stagiaires (« *Je donne une ovation à Christa* » A. J. (Cavallion) ; « *Avec elle, je me suis entendu par excellence et cela me faisait une grande joie* », R. H. (Weinheim)) et à Cavallion, Mmes Fiévet et Annette Soler.

A partir des années 2000, toutefois, les candidats se raréfient, tandis que les dons d'entreprises s'amenuisent. La Fondation est mise en sommeil...

Ce 60^e anniversaire sera-t-il l'occasion de la réveiller ?

La Provence, 30 janvier [2008]. Coll. A. Herrero.

Provence ■ JUMELAGE ■ 3014

Les séjours à Weinheim ne font pas le plein

La fondation Mitfiot-Engelbrecht propose à des jeunes de découvrir le monde de l'entreprise en Allemagne. Les candidats français au départ sont peu nombreux

Les maires de Weinheim et Cavallion, Heiner Bernhard et Maurice Giro, respectivement président et vice-président de la fondation Mitfiot-Engelbrecht poursuivent les échanges. Photo archives La Provence

Stage en entreprise
 "Il ne s'agit pas d'un séjour linguistique pour étudiants", insiste Alain Herrero. L'objectif de l'échange est en effet de permettre à des jeunes aux portes de l'emploi d'avoir une expérience dans leur secteur de prédilection. De l'entreprise d'électrification à la bibliothèque, en passant par le tourisme ou un magasin de fleurs, le panel est large.

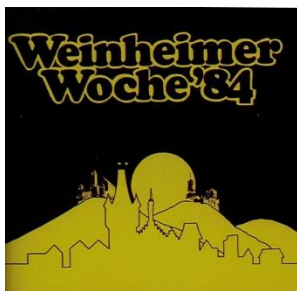
se car le stagiaire est vraiment productif", estime Alain Herrero.

Alain comment expliquer le manque de candidats au départ ? "Ils pensent que Weinheim est perché au fin fond de l'Allemagne ! Mais ça n'est pas le cas. La ville est située en Allemagne du sud, dans une région dynamique, très touristique qui offre une belle qualité de vie, assure le coordinateur de la fondation. Un des critères est

peut être également que dans notre région latine, moins de jeunes étudient l'allemand".

Les responsables de la fondation réfléchissent actuellement pour étendre cet échange aux jeunes de la communauté des communes. Des jeunes de Chevai-Blanc, des Vallades et de Métrédat pourraient alors goûter, eux aussi, aux joies de cette immersion totale.

Flavien ARTURES



Weinheimer Woche / Foire Saint-Véran

« Cavaillon a ouvert la voie à une nouvelle forme d'action économique conduite par une commune. » Revue municipale d'information, décembre 1984.

Invitée en 1984 pour le centenaire de la *Gewerbeverein* [association de commerçants], à participer à la *Weinheimer Woche* (« Semaine de Weinheim »), Cavaillon saisit cette nouvelle ouverture économique pour faire la promotion de ses produits : une vingtaine d'entreprises de la région s'investissent aux côtés de la Ville et de l'Office de tourisme pour présenter un stand ambitieux et très « provençal ». L'année suivante, Weinheim est invitée à la Foire Saint-Véran. C'est le début d'une nouvelle série d'échanges.

« Durant cinq jours, du 27 septembre au 1er octobre, 62 000 visiteurs de cette foire découvrirent toute une palette de notre production locale, des tissus et meubles provençaux aux santons, en passant par l'huile d'olive, les herbes de Provence, les savons parfumés à la lavande, au miel, etc. Les gourmets ne furent pas oubliés et purent déguster plus de deux tonnes de fruits (pommes, raisins, figes, prunes...) et pas moins de 100 bouteilles de Côtes du Luberon et du Ventoux. »

« Cavaillon, votre ville », revue municipale d'informations, décembre 1984.



Weinheimer Woche 1984 : le stand de Cavaillon. 23W. Photo Rémi Michel.

De gauche à droite : X, Patrick Canac (Service économique), Corinne Russo (Office de tourisme), X, V. Canac (Décoration), Alain Herrero (Service Information), Marcel Jauffret (« Herr Senator », un habitué de Weinheim et des *Blüten*).

Avec les meubles *Bonis*, vins de la *Cave de Maubec*, huiles du *Moulin Mathieu* (Oppède), tissus des *Oulivado* (St-Etienne-du-Grès), tapenades de *La Taste* (Cavaillon), boulangerie (*Auzet*), fruits confits de *La Cigarette* (Cabrières-d'Avignon) et les fruits des expéditeurs *Amoros, Caire, Ravaute, Flavien, Bonnefoy, Dornbierer, Tonfoni*.

CAVAILLON LE CLOU DE L'EXPOSITION.

C'était des visages satisfaits et heureux qu'on pouvait voir hier au stand de la ville de Cavaillon, ville jumelée avec Weinheim. C'était la première fois qu'une délégation de Cavaillon prenait part à une exposition de cette envergure et les expériences faites lors de cette exposition sont jugées importantes et précieuses. Un jumelage de villes ne doit pas seulement vivre dans ses traditions mais aussi sur le plan économique, c'est ce que l'on pouvait entendre. C'est pourquoi il est aussi question de donner aux gens de Weinheim l'occasion de se présenter sous une forme analogue à Cavaillon, ce qui malheureusement, cette année ne sera plus possible. Il va sans dire que l'on s'est arraché les produits provençaux qui étaient vendus au stand. C'est ainsi que le stand de Cavaillon pendant ces cinq jours a été un des plus courus de toute l'exposition.

Article du *Weinheimer Nachrichten*, 2 octobre 1984. 144W4.

Dégustation de fruits confits sur le stand de la ville, 1984. 23W.



« Cette année-là, en 1988, on distribuait des fruits et légumes et - écoute-moi bien - tous les 3 jours, je partais de Weinheim à 3 heures du matin, j'allais à Strasbourg, au MIN, récupérer une palette (environ 1 tonne) de fruits et légumes frais [expédiés de Cavaillon], que je ramenaient avant 7 heures du matin sur le stand. Et pendant 3 jours, on distribuait les fruits et légumes. Et la foire, ça durait 15 jours complets ! Il faut être jeune pour faire ça !... »

« En 1990, on avait fait de grandes structures en bois pour le stand et ce sont les élèves du LEP qui avaient fait le transport avec un semi-remorque – c'était un bon exercice, pour eux. On faisait étape à Mulhouse, et ensuite, il fallait s'armer de patience pour le passage en douane : des heures, on y a passé ! ». Alain Roche (Centre technique municipal). Entretien, mars 2018.



Weinheimer Woche 1988 : les artisans du stand et des animations. 132W14.

De gauche à droite : Pierre Laye (Directeur des Services techniques), Alain Roche (Centre technique), Alain Herrero (Service Information), X, X, Jean-Jacques Prévôt (restaurateur), Ungruhe (directeur de la W. Woche), derrière lui, des producteurs cavaillonnais, Corinne Russo (Office de Tourisme), M. Mathieu (Oppède), Marie-Claude Barruol (Le Provençal), photographe (Le Provençal), Jean-Louis Pitton (Caves Sylla), ... Les vins et apéritifs de Cavaillon (premier plan) sont commercialisés par les supermarchés « Famila » à Weinheim.

« On y mettait les moyens : on montait avec le semi-remorque et on entreposait les fruits et légumes chez un boucher-charcutier qui nous prêtait ses frigos. On faisait monter les menuisiers, le CTM dessinait les silhouettes du stand... C'était très très fort ! » Alain Herrero, Entretien, avril 2018.

Weinheimer Woche 1995 : le boudrome du stand cavaillonnais. 132W14.



Weinheim contre Cavaillon : concentration !



La délégation cavaillonnaise.

De gauche à droite : MM. Durando, Conédéra (Cabinet du Maire), Pellegrin et Chave, présidents respectivement de la Foire Saint-Véran et de l'Office de tourisme, Jean-Baptiste Blanc (Jeunesse), C. Vanadia, Didier Dumont (Service Protocole), Jean-François Christmann (Commerce, Tourisme et jumelage), Maurice Giro (Maire), Jan-Jack Toppin (Conseiller municipal et administrateur de l'O. T.), Corinne Russo (directrice de l'Office de tourisme), Alain Herrero (Communication, responsable de la Fondation Engelbrecht-Mitifiot).

1985 : Le Prix France-Allemagne récompense les villes de Weinheim et de Cavailon.

L'association « France-Allemagne », présidée par André Bussinger (longtemps haut-fonctionnaire chargé des relations franco-allemandes et européennes, président délégué de l'Union internationale des maires (UIM)), honore nos deux villes d'un « Prix des jumelages » récompensant l'ancienneté de leurs échanges. Les deux maires, Theo Gießelmann et Fernand Lombard font le déplacement accompagnés de l'homme de la première heure : Alfred Beck. La médaille leur est remise par le président du Sénat, Alain Poher, dans les salons du Palais du Luxembourg.

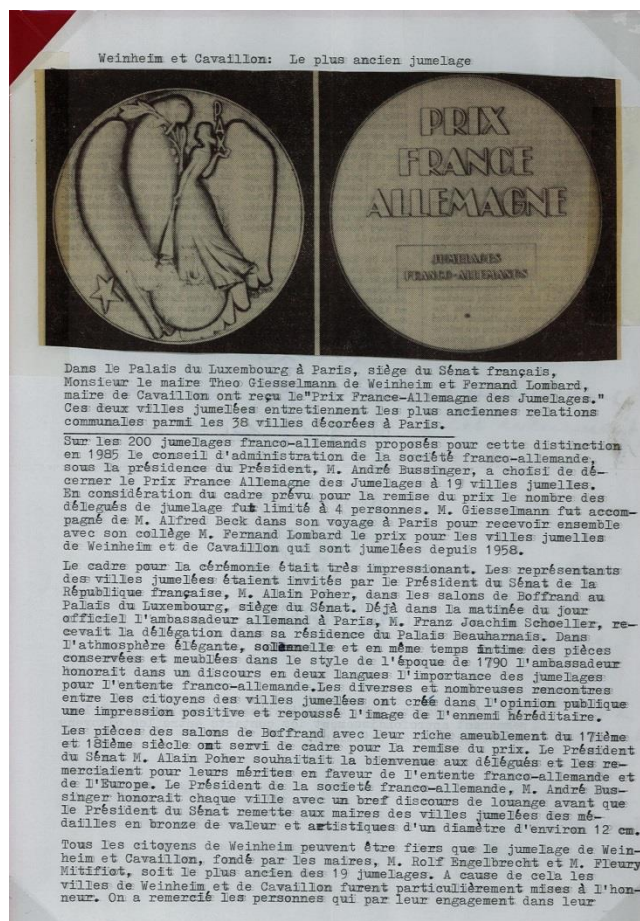


A gauche : l'Ambassadeur de la République fédérale d'Allemagne félicitant T. Gießelmann et F. Lombard. [mai] 1985. 14S2.

A droite : dans les salons de Boffrand, Palais du Luxembourg : les récipiendaires. Fernand Lombard, Theo Gießelmann, Alfred Beck. [mai] 1985. 14S2.

Traduction d'un article paru dans le *Weinheimer Nachrichten*, effectuée par Ilse Engelbrecht et adressée à M. & Mme Mitifiot. 2 juin 1985. 8S22.

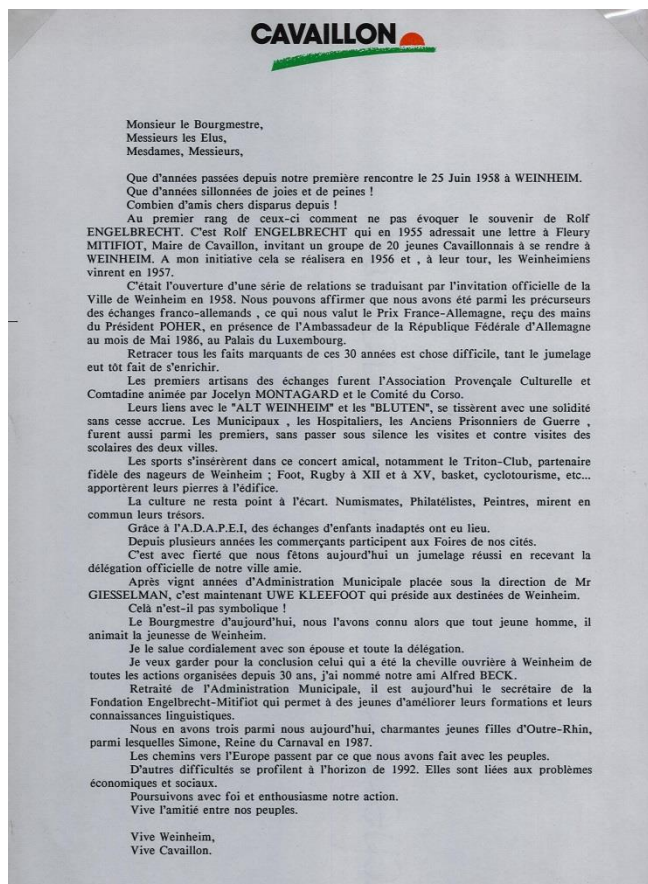
Envoi significatif des liens qui unissent toujours l'épouse de Rolf Engelbrecht au couple Mitifiot... (« J'ai traduit avec l'aide de mon professeur de français : c'était un bon exercice pour moi, pour pratiquer le français dans un style journalistique »).



Un rythme de croisière, entre rencontres annuelles et anniversaires.

A partir de la fin des années 1980, le jumelage prend son « rythme de croisière », ponctué par les rendez-vous désormais traditionnels (Karnaval, Corso, kermesse, foires économiques) et l'anniversaire fêté tous les cinq et dix ans. Les maires changent, mais ils ont à cœur de maintenir les liens, et le jumelage demeure...

1988 : les 30 ans



Discours de Fernand Lombard pour l'accueil de la délégation à Cavaillon. 21 mai 1988. 144W4.

“Les Chemins de l'Europe passent par ce que nous avons fait avec les peuples.”



« Photographie de famille », Weinheim, novembre 1988.

132W14. De gauche à droite : Etienne Queguiner (Adjoint à l'éducation), Alain Herrero (Communication et Fondation E-M), Fernand Lombard (Maire), Uwe Kleefoot (*Oberbürgermeister*), X, Claude Viala (Directeur des Finances et membre du jumelage depuis 1975), Wolfgang Piorkowski (« Pio », Président des « *Weinheimer Blüten* », Marie-Christine Liénard (Directrice du Personnel), Marie-Josée Belasco (Cabinet).

« En route vers l'Europe » : 1990



Discours du Maire Maurice Bouchet dans la salle du conseil. Weinheim, Rathaus. 1990. 132W14.

A l'occasion de la *Weinheimer Woche 90*, Maurice Bouchet, élu Maire de Cavaillon en 1989, effectue sa première visite à Weinheim, accompagné d'une importante délégation. Il souligne son attachement à poursuivre les relations entre nos deux villes : « *Cette volonté de mieux se connaître, de coopérer, devrait préfigurer cette nouvelle Europe* de 1992.* »

* Le *Traité sur l'Union européenne* ou *Traité de Maastricht* instituant une Europe politique, au-delà des visées économiques du Marché commun, sera signé le 7 février 1992.



« Au jumelage ! » : Uwe Kleefoot et Maurice Bouchet lors de la visite de la Brasserie *Woinemer* (une institution à Weinheim). 1990. 132W14.



Visite de l'entreprise *Trans-o-flex*, géant du transport routier : le créateur et patron de la « Flèche cavallonnaise » appréciée. 1990. 132W14

1998 : 40^e anniversaire

Le 40^e anniversaire est particulièrement fêté, à Cavillon puis à Weinheim en présence de 4 maires acteurs du jumelage. La mémoire des deux absents, prématurément décédés, Rolf Engelbrecht (1966) et Maurice Bouchet (1992), y est vivement associée.



A Weinheim, Maurice Giro reçoit à son tour la médaille d'honneur de la ville. 1998. 132W14.
De gauche à droite : F. Lombard, F. Mitifiot, M. Giro et U. Kleefoot.



Signature du livre d'or de la ville. Entre MM. Kleefoot et Lombard, Mme Engelbrecht. 1998. 132W14.

Des habitués de Weinheim, 1998. 132W14.



Roger Auzet (à gauche) fait son cours de boulangerie « à la française » devant une assemblée d'apprentis (Corinne Russo, de l'Office de tourisme, assure la traduction).



F. Lombard, Jean Bravais (Comité des fêtes), Didier Dumont (Service Protocole) plongés dans la lecture du « *Weineimer Nachrichten* ».

2003 : 45^e anniversaire, noces de vermeil...

C'est le nouvel *Oberbürgermeister*, Heiner Bernhard, élu l'année précédente, qui conduit la délégation officielle à l'occasion de la Foire Saint-Véran où la ville de Weinheim tient un stand « typique ». Cette année-là a vu le rapprochement des *bridge-clubs* des deux villes, la *Boule Vignéroise* a accueilli la *Boule Freunde* à la Fête des Vignères et le groupe *Alt Weinheim* a rejoint celui des *Parpaïoun Blu* dans un défilé nocturne pour la fête du melon. En novembre, dans la salle du conseil de l'hôtel de ville, entourés des partenaires associatifs et des élus des deux cités, les magistrats célèbrent cet anniversaire.



Maurice Giro et Heiner Bernhard. 132 W14.

Bretzels & nougatine... le gâteau d'anniversaire.

132W14.



Li Cantaire dou Souleu (jumelés avec la chorale *Eintracht* depuis 1976). 132W14.

2008 : 50^e anniversaire, noces d'or...



« Main dans la main et le sourire aux lèvres : Heiner Bernhard, le Consul général d'Allemagne à Marseille, Wilhelm Späth, et le maire Jean-Claude Bouchet ont signé le document jubilaire ». *Weinheimer Nachrichten*, 5 mai 2008. Cabinet du Maire.

Dans leur discours, les maires rendent hommage à la « clairvoyance » des pères fondateurs (*Gründerväter*) Engelbrecht, Mitifiot et Beck, tandis que le Consul général d'Allemagne souligne l'exemplarité de ce jumelage, tout en le rapprochant de ceux de Marseille/Hambourg et Avignon/Wetzlar créés aussi en 1958. Evoquant la Fondation Engelbrecht-Mitifiot, il la qualifie « d'entreprise unique », dans sa conception comme dans son esprit. Le Maire Jean-Claude Bouchet souligne l'importance des associations dans la réussite du jumelage et Heiner Bernhard insiste sur la nécessaire implication des jeunes dans ce partenariat. Ils forment le vœu de continuer ce jumelage « avec beaucoup de cœur » tout en « restant en puissance » (« *Mit viel Herzblut und « Stehvermögen »* »).

En arrière-plan, la *Confrérie de la maintenance provençale* et les *Chevaliers de l'ordre du melon de Cavailon* (M. & Mme Grégoire ; M. & Mme Guiol). La chorale *Li Cantaire dou Souleu* assurait les intermèdes musicaux avec un répertoire franco-allemand bien sûr.

2018 : 60^e anniversaire, noces de diamant !



Première visite du Maire Gérard Daudet à Weinheim. [septembre] 2017. Collection Alain Roche.

Quelques semaines après son élection, le Maire de Cavillon se rend à Weinheim. C'est une première rencontre entre les deux maires et l'occasion d'élaborer la voie dans laquelle ils souhaitent engager le jumelage. Deux axes apparaissent : la coopération économique et la jeunesse (grâce notamment à la Fondation Engelbrecht-Mitifiot). C'est aussi l'occasion de préparer les échanges marquant le 60^e anniversaire.

(De gauche à droite) : Gabi Lohrbächer-Gerard (secrétaire du maire et chargée du jumelage), Tom Bühmann et sa jeune collègue (conseillers jeunesse), Gérard Justinesy (conseiller municipal en charge des Festivités), Gérard Daudet, Maire de Cavillon, Heiner Bernhard, *Oberbürgermeister*, Joëlle Grand (conseillère municipale en charge du Jumelage), Franck Delahaye (Directeur de l'Office de tourisme intercommunal), Bénédicte Martin (Chef de Cabinet), Maria Zimmermann (représentant du *Tourismusbüro*) et Zven Satzky (Office de tourisme intercommunal).

Cérémonies des 60 ans



Weinheim, 14 avril 2018. Cl. Service Communication.

Soixante ans après Engelbrecht et Mitifiot, Bernhard et Daudet : une même volonté d'avancer tournés vers l'avenir du jumelage.

Cavillon, 7 juillet 2018. Cl. Service Communication.

Dans le cadre de la *Féria du melon*, Cavillon accueille à son tour la délégation de Weinheimer, parmi lesquels le fils de Rolf Engelbrecht (à gauche sur la photo,).

Dans leurs discours respectifs, les maires partagent la même vision du jumelage et souhaitent travailler ensemble à l'essor de relations économiques tangibles, comme à une meilleure implication de la jeunesse et des citoyens dans les relations amicales entre des deux cités.



Durant l'exposition, diffusion du film documentaire « Corso 1965 » : réception à l'Hôtel de ville de la Reine Mireille II de Cavillon, du Comité du Corso et de la délégation des *Weinheimer Blüten* avec les princesses Charlotte (1965), Ingeborg (1964) et Gisela (1963). 3'36. Extrait d'un film 16 mm d'André de Philippe, conservé et numérisé par la Ville de Cavillon en 2017. 6 NUM 1_03. On y reconnaît notamment : Toussaint Carlini (Comité des fêtes et Comité de jumelage), Roger Meynard (menuisier, correspondant du *Provençal*), son fils (fibre des *Parpaïoun*), Jocelyn Montagard, Alphonse Jauffret dit Tonton (*Weinheimer Blüten*).

André de Philippe, entrepreneur en construction, membre du Comité des Fêtes et de l'Association des commerçants. [Président] du Syndicat d'initiative, réalisa en 1965 ces trois films 16 mm, témoins extraordinaires du Cavillon d'il y a un demi-siècle. Les bobines furent longtemps stockées dans les réserves du Syndicat d'initiative puis de l'Office municipal de tourisme. Projetés au cinéma pour les 40 ans de l'Office de tourisme (années 1990), ces films ont été restaurés par les soins d'Henri Moret (*Cinéclub amateur de Provence*) en 2005. Ils sont aujourd'hui conservés aux Archives de la Ville, qui les a fait numériser en 2017.



A la mémoire des pères fondateurs et des artisans du jumelage

*Rolf W. C. ENGELBRECHT
Fleury MITIFIOT
Fernand LOMBARD
Alfred BECK*



C'est la première fois que l'histoire du jumelage fait l'objet d'une si large rétrospective et d'une exposition d'archives. Les premières décennies (1958-1998) s'y taillent la part belle, d'une part, parce que l'élaboration d'un processus complexe comme ce jumelage a pris du temps, avant qu'il n'adopte une « vitesse de croisière » ; d'autre part, parce que -archives obligent- nous ne conservons pas dans nos murs la documentation la plus récente.

Les fonds de l'administration municipale (1955-2008), mais aussi les fonds privés que les maires Fleury Mitifiot (1945-1977) et Fernand Lombard (1977-1989) ont souhaité, de leur vivant, préserver en les confiant aux Archives de la Ville, permettent de retracer l'histoire de nos relations avec Weinheim.

A ces fonds d'archives s'ajoutent les documents prêtés par des particuliers qui ont partagé cette aventure du jumelage. Leurs témoignages, leurs souvenirs, leurs archives conservées avec autant de soin que d'affection, nous ont permis d'évoquer la plupart des facettes de cette amitié franco-allemande longue de 60 années. Qu'ils trouvent dans ce travail l'expression de notre reconnaissance.

Nos remerciements les plus vifs à MM. Alain Roche, Alain Herrero, Lucien Gorlier, Jan-Jack Toppin et Mmes Anne Buffière-Mitifiot, Emeline Gaubert, Françoise Miquel, Françoise Poncet, Gabi Lohrbächer-Gerard, pour les documents et témoignages qu'ils nous ont confiés.



Souvenir des 25 ans de jumelage, Coll. A. Buffière-Mitifiot.



Médailles commémoratives des Weinheimer Blüten, Coll. A. Roche.



Exposition réalisée par les Archives municipales de Cavailhon. © 2018
 Recherches documentaires et montage : C. Burgo, S. Gaubert, H. Maignan.
 Conception & rédaction : Hélène Maignan



Médaille de citoyen d'honneur
 de la ville de Weinheim, 1969,
 Fonds Fleury Mitifiot.,